

JEUDI 27 AOÛT 2026 | VOLUME 43 | NUMÉRO 15



Fabienne Vrech

L'été a su nous apporter du mouvement cette année! C'était d'ailleurs le thème de notre traditionnel concours photos. Bravo à Zoé Béthus qui nous a envoyé cette photo intitulée « Danser sur le mont Blanc ». Elle remporte une entrée pour les sources thermales Eclipse..... p. 14-15

PAGE 19



Benoit Thériault

## Will Pacaud au Festival de la chanson de Granby

Maryne Dumaine

PAGE 20



Angélique Bernard

## Improtéine de passage au Yukon pour la rentrée

Maryne Dumaine

À DÉCOUVRIR

## Assemblée parlementaire pour la Francophonie .....5

Revue de l'été ..... 4

Dossier spécial pour la rentrée ..... 6 à 11

La fierté au Yukon ..... 17

Aux rythmes d'Haïti ..... 18

Série TV : Cuisiner le Nord ..... 21

Suggestions littéraires ..... 24

# Partout où va le Canada



Le Canada n'est pas que dans notre nom, il est dans notre ADN. Depuis plus de 250 ans, nous sommes la seule entreprise à desservir chaque adresse canadienne et nous comprenons l'importance de continuer à relier les gens partout au pays. C'est pourquoi, peu importe les défis ou les changements auxquels notre pays fait face, nous allons  
**Partout où va le Canada.**





# l'aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1  
867 668-2663 | [auroroboreale.ca](http://auroroboreale.ca)

## L'ÉQUIPE

**Maryne Dumaine**  
Directrice - Rédactrice en chef  
867 668-2663, poste 510  
[dir@auroroboreale.ca](mailto:dir@auroroboreale.ca)

**Angélique Bernard**  
Cheffe de pupitre et journaliste  
867 335-7476  
[journalisme@auroroboreale.ca](mailto:journalisme@auroroboreale.ca)

**Marie-Claude Nault**  
Gestionnaire publicité  
Infographie  
867 333-2931  
[pub@auroroboreale.ca](mailto:pub@auroroboreale.ca)

**Gaëlle Wells**  
Adjointe à la direction  
867 668-2663, poste 520  
[redaction@auroroboreale.ca](mailto:redaction@auroroboreale.ca)

Collaborations :

**Kahina Chouiter, Rébecca Fico, Nelly Guidici et Mikhael Missakabo**

Distribution :

**Stéphane Cole**

Caricature :

**Riley Cyre**

Réception :

**Kenaël Adelise et Jeanne Stéphanie Lobè Manga**

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en été. Son tirage est de 2 500 exemplaires et sa circulation se chiffre à 2 450 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs/autrices.

L'Aurore boréale est membre de Réseau.Presse et est représenté par l'agence publicitaire Réseau Sélect : 450 667-5022, poste 105.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon. L'Aurore boréale a une ligne éditoriale indépendante.

Nous utilisons l'ancienne écriture du français et le langage épïcène ou inclusif dans nos textes originaux.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

**Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première Nation des Kwanlin Dün et du Conseil des Ta'an Kwäch'än.**

ÉDITORIAL

3

# Confiance

Maryne Dumaine

Ça y est, c'est reparti! L'école, les activités récréatives, le travail, les réveils-matin... On entend ces jours-ci, comme un refrain : « Bonne rentrée! »

C'est bien, une bonne rentrée. Mais qu'est-ce que ça veut dire, au fond? Quels sont les ingrédients d'une rentrée réussie? Qu'est-ce qu'on peut réellement souhaiter à nos enfants, à nos collègues, à nos proches ou à nous-mêmes, au moment de reprendre nos routines?

Et si, cette année, on se souhaitait un élément essentiel à notre bonheur et à notre réussite : le plein de confiance?

Parce qu'une rentrée, c'est d'abord une transition. « Un retour aux fonctions ou aux travaux après une période d'interruption », selon le dictionnaire. C'est retrouver ses repères, rencontrer de nouvelles personnes, devoir faire confiance à des gens qu'on ne connaît pas encore, apprivoiser une nouvelle routine, parfois même rentrer dans un nouvel environnement...

Pas toujours facile de dire à nos petits pouts : « T'inquiète pas, tout va bien aller », quand on a déjà du mal à se le dire à soi-même. Et si à la place, on se disait : « Aie confiance. »

La confiance, c'est le sentiment qui consiste à se fier à une personne, à une chose ou à soi-même, explique le Larousse.

Souhaitons-nous donc d'avoir confiance en cette nouvelle équipe de travail, en ce nouveau groupe de camarades de classe, en cette nouvelle famille qui se crée. Avoir confiance qu'on saura s'adapter et qu'on réussira à trouver des repères même si tout n'est pas exactement comme avant. Avoir confiance qu'on parviendra à évoluer, à apprendre, à grandir.

L'anxiété qui accompagne une rentrée n'est pas nécessairement un mauvais signe. Selon Sydney Born, employée d'Autism Yukon rencontrée dans le cadre de l'article qu'on vous propose en page 9, la rentrée représente une période de grande imprévisibilité, et ce, pour tout le monde : nouveau personnel enseignant, nouveaux camarades, routine modifiée. De son côté, Martine Poirier, professeure en sciences de l'éducation à l'Université du Québec à Rimouski, rappelle cependant que le stress normal de la rentrée peut nous pousser à l'action et nous aider à mobiliser les ressources nécessaires pour nous adapter.

Alors, prenons un peu de recul.

À la base de tout pas en avant que nous avons fait, il y a

un point commun : un moment de confiance. Que ce soit les premiers pas d'un enfant ou un premier emploi.

Cet été aussi a certainement apporté son lot de projets, de découvertes, de réussites et de petits échecs. Des moments « waouh! », des moments plus difficiles, oui, mais aussi des élans de solidarité, et des occasions de dépasser nos propres limites. La semaine passée, il y a eu aussi plusieurs spectacles d'impro avec le groupe Improtène, venu de l'Ontario pour souligner les 30 rentrées de la Commission scolaire francophone du Yukon.

Ça aussi, ça demande beaucoup de confiance, l'impro. Quelle belle métaphore pour les jeunes autant que pour le public qui a rempli le CSSC Mercier le 20 août dernier! Quand bien même que nous ne savons rien de ce qui s'en vient, nous savons une chose : nous sommes capables, et d'autant plus quand nous pouvons compter les uns sur les autres. Même lorsque tout n'est pas parfait, quelque chose fonctionne encore.

Alors, dans le flou artistique de l'inconnu, ayons confiance.

Cet été, j'ai eu un *flash* de confiance. Elle m'a surprise dans un bar un soir, au Lefty's, lors du lancement du minialbum de Pink House. Dans les toilettes de ce bar mythique, j'ai eu une grande bouffée de confiance en l'humanité : sur les murs, peu de dessins de parties génitales, aucune insinuation auxquelles je m'attendais... mais, à la place, des messages d'amour, de soutien mutuel et de sororité étaient griffonnés ici et là. Entre un « You are loved » et un « I believe in you », j'ai eu un petit moment de bonheur.

Puis il y a eu le Moosehide, le festival de Keno et tous ces autres lieux de rassemblement qui, chacun à leur façon, nous rappellent ce qu'il est possible d'accomplir lorsqu'on partage nos connaissances, nos talents, nos ressources, notre temps et notre entraide. Lorsque nous ouvrons la porte et que nous (re)commençons à avoir foi en l'humanité.

Alors, en cette période de la rentrée, je vous souhaite cela : la confiance d'avancer, la confiance en (et d'être) vous-mêmes et la confiance en celles et ceux qui vous entourent. Prenons des risques, lançons-nous corps et âme dans cet inconnu.

C'est vrai, on ne sait pas ce que cette année va nous apporter. Mais peut-être pourrions-nous jouer avec cette idée saugrenue qui est de choisir de se dire que, même dans l'inconnu, nous saurons trouver notre chemin. ■

## LIGNE ÉDITORIALE

Journal indépendant, l'Aurore boréale informe, valorise et unit la communauté francophone du Yukon. Ses contenus mettent en lumière les enjeux et les réussites locales. Défenseur de la langue française, de l'inclusion et de la liberté d'expression, il agit comme moteur de dialogue et d'engagement citoyen.

## PRIX D'EXCELLENCE

**2025**

- Journal de l'année
- Meilleur projet numérique
- Excellence de la présence numérique

**2024**

- Meilleur projet numérique
- Excellence de la présence numérique

## ABONNEZ-VOUS

30 \$ + tx /an  
format papier, au Canada, ou en PDF.  
150 \$ + tx /an, à l'international  
**867 668-2663, poste 500**

Avec le soutien de :

# Un été 2026 bien rempli

Le journal s’est arrêté pour quelques semaines, mais l’actualité, elle n’a pas ralenti! Aventures, sports et activités artistiques ont rythmé le Yukon ces deux derniers mois.



Festivités durant le Solstice Saint-Jean.

Angélique Bernard

## Francophonie

Le 29 mai, la GRC au Yukon a rendu hommage à 27 personnes pour l'excellence de leurs services de police et de leurs services communautaires. Des prix soulignant la bravoure, le service exceptionnel, l'innovation, le leadership et le dévouement à long terme ont été remis à des agent-es de la paix, à des employé-es de la GRC et à des civil-es. Parmi les récipiendaires, on retrouve Nancy Gagnon, Étienne Lafleur et Philip Isabelle.

Le 16 juin, le groupes Les Essentielles a tenu son assemblée générale et a élu son conseil d'administration pour 2026-2027 : Marie-Hélène Gagné (présidente), Christel Funken (vice-présidente), Marie-Pier Brien (secrétaire), Jessy Faucher (trésorière) et Mélodie Simard (conseillère).

Le 23 juin, les électeurs et électrices de la nouvelle circonscription de Chéticamp-Margarees-Pleasant Bay, en Nouvelle-Écosse, ont élu Claude Bourgeois lors d'une élection partielle. Pour la première fois depuis 1925, les Acadiens et Acadiennes de cette région pourront communiquer avec leur représentant provincial en français ou en anglais, selon leur choix.

Le 25 juin, c'était au tour de l'Association franco-yukonnaise de tenir son assemblée générale annuelle et d'élire son conseil d'administration pour la prochaine année : Edwine Veniat (présidente), Josée Belisle, (vice-présidente), Vincent Bonnay (secrétaire-trésorier) et Marielle Veilleux, Stéphanie Chevalier, Clément Richard et Karen Éloquin Arseneau aux postes d'administration.

Le 2 août, Dominick Ménard, ancien athlète du circuit national de descente de vélo de montagne, était à Whitehorse pour animer une conférence intitulée *Oser Essayer*.

## Environnement

La saison de la chasse a commencé le 1<sup>er</sup> août. « Les titulaires d'un permis doivent toujours savoir sur quelle catégorie de terre ils se trouvent et respecter les règlements applicables. Cela vaut pour les terres des Premières Nations du Yukon visées par un règlement, les territoires traditionnels des Inuvialuit, les limites d'une collectivité et les propriétés privées », rappelle le gouvernement du Yukon dans un communiqué de presse.

Des pompières forestières et pompiers forestiers du Yukon ont prêté main-forte à leurs collègues des Territoires du Nord-Ouest, de la Colombie-Britannique, de l'Ontario, du parc national Wood Buffalo, ainsi que des États de Washington, de l'Alaska et de l'Oregon dans la lutte contre les feux de forêt.



Trois équipes du Yukon ont participé à la Coupe Canada de volleyball.

## Sports

Le départ de la Yukon River Quest a eu lieu le 17 juin avec plus de 60 équipes.

Le 26 juin, une fête était organisée à l'aréna Takhini pour le repêchage 2026 de la Ligue nationale de hockey. Le Yukonnais Gavin McKenna a été repêché en première position par les Maple Leafs de Toronto.

Le 3 juillet, l'aréna Takhini s'est transformé en terrain de basketball pour la première partie de basketball professionnel de l'histoire du territoire. Les Mamba de Saskatoon ont remporté la partie contre les Surge de Calgary 96 à 92.

Une autre première au territoire. Le Zulu Challenge a eu lieu le 11 juillet à Whitehorse. Des équipes composées d'adultes, d'enfants et de propriétaires et leurs chiens se sont lancées à l'assaut d'une course à obstacles de style militaire.

Du 21 au 25 juillet, trois équipes de volleyball du Yukon ont participé à la Coupe Canada de volleyball à Regina, en Saskatchewan.

Le 4 août, le Comité international des Jeux d'hiver de l'Arctique a annoncé que le cycle des jeux sera maintenu aux deux ans, au lieu de trois ans, comme suggéré à la fin des jeux de 2026. La prochaine édition des jeux aura lieu en 2028 à Fairbanks, en Alaska.

Du 11 au 15 août, l'Équipe Yukon des Olympiques spéciaux a participé aux Jeux nationaux d'été à Medicine Hat, en Alberta. L'équipe a remporté 27 médailles, un record!



Entrée de l'équipe Yukon des Olympiques spéciaux en Alberta.

## Festivals, fêtes et musique

Le Festival des contes, organisé par la commissaire du Yukon le 20 juin, a présenté quelques artistes de la communauté francophone, dont Sandra St-Laurent, Nicole Bauberger et Claire Ness.

L'artiste Notorious Cree a donné un spectacle haut en couleur lors de la Journée nationale des peuples autochtones le 21 juin.

Le 23 juin, l'Association franco-yukonnaise a organisé les activités du Solstice Saint-Jean au parc Shipyards à Whitehorse et le 24 juin à Dawson.

Lors de la fête du Canada, le 1<sup>er</sup> juillet, William et Élyse-Anne Pacaud faisaient partie de la programmation pour divertir la foule.

Le rassemblement Moosehide a eu lieu du 30 juillet au 2 août, près de Dawson. La prochaine édition aura lieu en 2028.

Voici d'autres activités qui se sont déroulées : festival de bluegrass Kluane Mountain (12 au 14 juin), Fun Fest à Atlin (10 au 12 juillet), fête de la France (14 juillet), festival des plantes du Yukon (18 au 19 juillet), festival de musique de Dawson (17 au 19 juillet), fête de la Belgique (21 juillet), festival de musique Paradise (7 au 9 août), festival de musique de Keno (14 et 15 août).



Fête pendant le repêchage de Gavin McKenna.



Coup d'envoi de la partie de basketball.



Spectacle de Notorious Cree.



Élyse-Anne et William Pacaud à la fête du Canada.

# Outiller l'Assemblée législative yukonnaise pour la francophonie : le nouveau projet de Justin Ziegler

Maryne Dumaine

Justin Ziegler a participé au début du mois d'août à la 41<sup>e</sup> Session de l'Assemblée régionale Amérique de la Francophonie (APF), à Winnipeg. C'est la première fois que le Yukon y était présent. Le représentant parlementaire pour Riverdale Sud revient sur cette expérience, nous explique ce qu'est cette organisation, et pourquoi il souhaite désormais que le Yukon y devienne officiellement membre observateur.

**Aurore boréale : Pour commencer, pouvez-vous nous expliquer ce qu'est l'Assemblée parlementaire de la Francophonie (APF)**

**Justin Ziegler :** L'APF, c'est une association internationale de parlementaires francophones qui possède plusieurs antennes. Donc, ici, nous, on fait partie de l'antenne Amérique qui a plusieurs membres, majoritairement du Canada, il y a le Nouveau-Brunswick, l'Île-du-Prince-Édouard, le Québec, l'Ontario, l'Alberta... Et il y a aussi eu Haïti pendant un moment, le Vermont, le New Hampshire, la Louisiane, le Mexique et, j'espère très bientôt, le Yukon. Ça rassemble des personnes qui parlent français et qui sont sur leurs assemblées parlementaires. Mais ce sont les assemblées législatives elles-mêmes qui deviennent membres de cette association-là qui est rattachée, d'une certaine manière, à l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF).

**AB : Comment avez-vous entendu parler de cette organisation?**

**JZ :** Francine Landry, qui est présidente d'assemblée au Nouveau-Brunswick et déléguée régionale Amérique à l'APF, m'a envoyé une lettre pour me féliciter juste après mon élection et a mentionné dans cette lettre l'APF. Donc, je me suis renseigné.

Ensuite, j'ai demandé au Bureau des services aux membres (Members' Services Board - MSB) (qui est un peu comme le conseil d'administration de l'Assemblée



Lors de son passage à Winnipeg, Justin Ziegler a appris beaucoup sur la culture métisse. « Je suis convaincue que la francophonie a un grand rôle à jouer en matière de réconciliation », affirme-t-il.

législative ici), si je pouvais aller y participer en tant qu'observateur pour voir ce que c'était. J'ai dû travailler fort pour les convaincre de m'y envoyer, et ils ont accepté. Donc, j'y suis allé. Donc là, je vais envoyer un rapport à ce conseil pour leur dire ce qui s'est passé. Moi, j'aimerais bien qu'on devienne membre observateur de manière officielle, que le territoire soit représenté à l'APF.

**AB : Qu'avez-vous fait pour les convaincre?**

**JZ :** C'est que c'est important pour la francophonie. Ça, c'était indéniable. Notre assemblée législative est déjà membre de l'APC, l'Assemblée des parlementaires du Commonwealth, comme la majorité des assemblées du Commonwealth d'ailleurs. Il n'y a pas de raison que

notre assemblée ne soit pas représentée à l'APF. Après, il y a aussi un argument budgétaire. On a un gouvernement qui est très proche de son budget, donc j'ai utilisé des mots pour les convaincre,

**AB : Et finalement, vous revenez avec, dans votre rapport, la suggestion de devenir officiellement membre observateur. Pourquoi?**

**JZ :** Alors déjà, j'y ai rencontré plein de gens extraordinaires. Francine Landry, qui est donc présidente d'assemblée au Nouveau-Brunswick. Le sénateur René Cormier. Marie-France Lalonde, qui est députée à Ottawa pour Orléans. Ryan Robicheau, qui est aussi député en Nouvelle-Écosse. Il y a vraiment une certaine fraternité. Et ce qui est bien, c'est que

ce n'est pas partisan. Donc, il y avait des conservateurs, il y avait des gens du NPD, il y avait des gens du Bloc, il y avait plein de gens et donc j'ai pu discuter de comment les choses fonctionnent chez eux, avec tout le monde. C'est très enrichissant de discuter de ces problématiques-là. Par exemple, « comment se passent les liens avec les institutions postsecondaires dans votre province, par rapport à l'enseignement postsecondaire en français »? Voilà, toutes ces choses-là, ça m'aide moi en tant que parlementaire.

De manière générale, il y a aussi beaucoup de ressources à l'APF pour les greffiers, pour toute cette institution-là, il y a des systèmes de formation, de traduction, pour aider les institutions à valoriser la francophonie et ça, pour moi, c'est important.

**AB : Donc, maintenant, quelles sont les prochaines étapes?**

**JZ :** Je vais demander que l'Assemblée législative du Yukon devienne officiellement membre observateur de l'APF.

**AB : Quels seraient les avantages d'être membre?**

**JZ :** Une fois qu'on est membre observateur, n'importe quel député-e de cette chambre pourrait assister aux conférences de l'APF (en français).

Ça pourrait aussi nous apporter des outils [pour une plus grande équité linguistique en chambre].

Par exemple, à la session de printemps, on a débattu une motion en français. Il y a déjà eu des motions qui ont été déposées en français, mais, pour la première fois, on a débattu une de ces motions-là en français. Donc, on a commencé le débat. J'ai parlé en français, la ministre Lang s'est levée, elle a amendé ma motion et moi, donc je devais traduire l'amendement à

mes collègues tout en réfléchissant. [Le processus était encore nouveau pour moi, et je n'ai pas pu faire amender cet amendement]. C'est difficile parce que tout arrivait en français. J'avais des collègues qui ne comprenaient pas autour de moi. C'était vraiment difficile, mais je suis fier de l'avoir fait.

Et c'est là que participer à l'APF aiderait. Il y a des formations offertes qui peuvent aider à mieux utiliser les termes et les procédures, en français. Utiliser les bons mots et bien comprendre le fonctionnement.

**AB : Qui prendra la décision de devenir membre, ou pas?**

**JZ :** Le Bureau des services aux membres, qui est présidé par la présidente de l'assemblée, Yvonne Clark. C'est un comité non partisan qui est composé de député-es en place, de façon proportionnelle.

Je sais qu'assez vite, je vais être amené sur le coût. Combien ça coûte? Ce sera la seule question qui me sera posée au final.

**AB : Et combien ça coûte?**

**JZ :** Je ne sais pas [car ce n'est pas un montant fixe standard]. Pour être membre de l'APF internationale, je crois que c'est autour de 4 000 € pour être une assemblée membre. Et après l'adhésion à la région Amérique, ça doit être 1 000 - 1 200 dollars. Plus les déplacements. Ça a quand même un coût, effectivement. Mais là je mets mon chapeau partisan : les traitements des mines aussi, ça un coût.

[À titre de comparaison, il nous informe que la participation à l'Association des parlementaires du Commonwealth a coûté 90 000 \$ cette année].

Il y a juste des choses à prendre en considération, avant de décider.

J/L - L'Aurore boréale

## Décès de la jeune Aria Tripp

Selon un communiqué de presse de la GRC de Whitehorse

Le 1<sup>er</sup> août 2026, la Gendarmerie royale du Canada (GRC) de Whitehorse a reçu le signalement d'une collision entre une trottinette électrique et un VUS à l'intersection de Lazulite Drive et de Garnet Crescent à 19 h 11.

Des membres de la GRC, des

Services médicaux d'urgence et du Service d'incendie de la Ville de Whitehorse sont intervenus sur les lieux. Le décès de l'une des personnes qui se trouvaient sur la trottinette a été confirmé. La seconde personne a été transportée pour recevoir des soins médicaux, puis évacuée par avion afin d'obtenir des traitements supplémentaires.

Un analyste de la circulation

de la GRC s'est rendu sur les lieux pour examiner la scène, ce qui a nécessité la fermeture d'une portion de Lazulite Drive pendant environ cinq heures. Bien que l'enquête soit toujours en cours, les faits préliminaires n'indiquent pour l'instant aucune infraction criminelle.

Un événement a été organisé le 19 août dernier pour célébrer la joie de vivre de la jeune Aria.



### Mettez votre expérience à profit!

Il y a plusieurs postes vacants au sein des comités, conseils et commissions du gouvernement.



yukon.ca/fr/postes-vacants-comites-conseils-commissions

# Un jeune franco-yukonnais reçoit une bourse qui paiera toutes ses études d'ingénierie



Adrien Grégoire, finissant de 12<sup>e</sup> année à l'École secondaire de Porter Creek, est l'un des 100 récipiendaires au Canada de la bourse d'études Schulich Leader pour l'année 2026.

**Angélique Bernard**

Cette bourse de premier cycle universitaire est la plus convoitée au Canada. Elle est remise à des diplômés du secondaire à l'es-

prit d'entreprise qui s'inscrivent à un programme de sciences, de technologie, d'ingénierie ou de mathématiques dans 20 universités partenaires à travers le Canada.

## Les démarches entreprises

Le jeune homme explique que Trevor Hale, conseiller à l'École secondaire de Porter Creek, a envoyé un message au sujet de la bourse à tous et toutes les élèves de 12<sup>e</sup> année au début de la dernière année scolaire. Adrien a envoyé sa demande à l'école qui l'a ensuite choisi, parmi toutes les demandes, et son nom a été inscrit dans la liste préliminaire de la bourse pour tout le Canada.

Ensuite, Adrien a dû faire une demande de candidature plus soutenue, avec la rédaction de plusieurs essais, des formulaires de questions-réponses ainsi qu'une vidéo. Le processus de sélection s'est étiré sur plusieurs mois. Il a reçu le message sur la bourse en octobre 2025, l'école l'a choisi comme candidat en décembre 2025 et la décision de l'université a été rendue le 2 avril 2026.

Trevor Hale mentionne que chaque école secondaire au Canada peut nommer un ou une élève pour la bourse d'études Schulich Leader. « À Porter Creek, nous envoyons une note aux élèves en 12<sup>e</sup> année. Les personnes intéressées viennent me voir et je leur

fais remplir l'une des questions du processus de demande, soit un essai, d'un maximum de 250 mots, sur pourquoi ils ou elles devraient recevoir cette bourse. Notre directeur revoit les textes et propose une ou un récipiendaire. Je m'assure que cette personne va présenter une demande d'admission à l'une des universités partenaires dans l'un des programmes approuvés et qu'elle a une chance d'être admise. »

« Après tout cela, nous avons décidé qu'Adrien serait la personne choisie. Il s'est démarqué avec son essai parce qu'il a été en mesure de mettre en valeur son rôle de leadership et de mentorat dans la communauté de la robotique et son fort succès scolaire », ajoute M. Hale.

## Une nouvelle tout à fait inattendue

Adrien Grégoire dit avoir été surpris par la nouvelle. Il ne s'attendait vraiment pas à l'avoir. « J'ai appliqué, en me disant que j'avais pas grand chance, mais que ça valait la peine d'essayer, dans l'esprit de *celui qui ne tente rien n'a rien*. Quand j'ai reçu la nouvelle, j'ai vraiment cru que c'était une blague! J'avais du



Adrien Grégoire s'apprête à quitter le Yukon pour commencer son parcours universitaire en Ontario.

mal à y croire. J'ai dû relire le email trois fois », dit-il.

« C'est une chance énorme dans ma vie. Ça change beaucoup de choses. C'est un énorme stress en moins, au niveau financier en tout cas. C'est très cool. Je me sens très chanceux. Moi, je suis très content, mes parents aussi! », ajoute le jeune homme, en riant. Il a reçu un montant de 120 000 \$ pour couvrir ses études en ingénierie à l'Université Queen's, en Ontario.

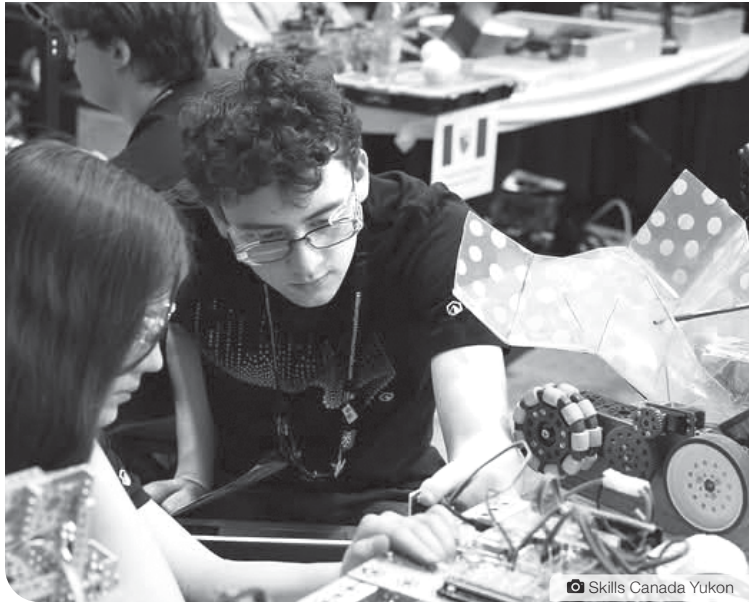
## Intérêt pour l'ingénierie

Adrien Grégoire mentionne que son intérêt pour l'ingénierie remonte à quand il était petit. « J'ai toujours aimé ça voir comment les choses fonctionnent, pourquoi elles sont comme ça, comment elles ont été fabriquées. J'ai pris des cours de physique cette année et j'ai vraiment aimé ça. C'est un domaine qui m'intéresse vraiment. Je suppose que cela vient de ma curiosité de tout ce qui est autour de nous. J'ai aussi participé à des projets de robotique au cours des quatre dernières années avec la First Lego League, le FIRST Tech Challenge et Compétences Canada. [...] Le procédé pour créer le robot a toujours été intéressant pour moi », ajoute-t-il.

Après un été passé au territoire à travailler, Adrien Grégoire s'apprête à quitter le Yukon pour commencer son parcours universitaire. « Ça arrive beaucoup plus vite que je le pense, mais je suis assez excité. J'ai assez hâte d'aller voir l'université, de commencer les cours et de rencontrer du nouveau monde. Je n'ai pas encore choisi une spécialisation, mais mon intérêt tourne autour de la mécanique et de la mécatronique », détaille-t-il.

Adrien Grégoire conclut en remerciant Trevor Hale, madame Hamilton (bibliothécaire de l'École secondaire de Porter Creek) et madame Ferris (professeure de physique et de calcul) et, évidemment, ses parents de tout leur soutien.

IJL – L'Aurore boréale



Adrien Grégoire participant à une compétition de robotique.



## Qu'est-ce qu'une bourse d'études?

Une bourse d'études est une aide en argent donnée à une personne qui va aller étudier. Cette bourse doit l'aider à payer ses cours, son logement et ses besoins de tous les jours. Cet argent n'a pas besoin d'être remboursé à la fin des études.

Adrien Grégoire a dû faire une demande pour recevoir la bourse d'études Schulich Leader. C'est une bourse qui est remise à des personnes qui étudient en sciences, en technologie, en ingénierie et en mathématiques. Seulement 100 personnes, dans tout le Canada (dans au moins 20 universités), ont reçu cette bourse pour l'année 2026. Adrien est la seule personne du Yukon qui a reçu cette bourse cette année. Le conseiller à l'École secondaire de Porter Creek a dit qu'Adrien a reçu la bourse parce qu'il s'est impliqué en robotique et qu'il a eu de bonnes notes à l'école.

Adrien a reçu 120 000 \$ pour l'aider avec ses études en ingénierie à l'Université Queen's, en Ontario. Cela va lui permettre de faire ses études sans avoir à s'inquiéter de l'argent.

La lecture simple est présentée en collaboration avec le service Formation de l'Association franco-yukonnaise.

## Errata

Dans l'article du magazine estival 2026 *La pêche au Yukon : Une responsabilité collective* à la page 24, nous aurions dû lire « Quand elle [Josée Carboneau] est arrivée au Yukon, en 1996, elle a commencé à pêcher à la mouche. » (Josée Carboneau pêche depuis qu'elle marche).

Nous nous excusons auprès de Josée Carboneau pour cet oubli.

Dans l'article du magazine estival 2026 *Mieux connaître les différentes Premières Nations du Yukon*, à la page 45, nous aurions dû lire « que le lac est long d'environ 125 kilomètres et non 148 km. »

De plus, le saumon ne remonte plus dans le lac Teslin chaque été depuis plusieurs années. Le Conseil des Tlingits de Teslin travaille étroitement à la conservation du saumon.

Nous remercions Sylvie Binette pour ces précisions.

**YXY**  
IMMIGRATION  
CONSULTANT INC

867-336-7770  
info@xyimmigration.ca  
www.xyimmigration.ca

# Formations certifiantes de l'AFY



À travers son service d'emploi et d'établissement, l'Association franco-yukonnaise (AFY) offre à la communauté un programme d'accès aux formations certifiantes.

Mikhael Missakabo

## Formations et services payés par l'AFY

Pour aider à satisfaire les exigences du marché du travail, l'AFY offre un soutien ponctuel à travers le financement de formation **certifiantes** pour les personnes admissibles. Ces formations peuvent combler le manque d'une compétence précise ou faire valider un certain savoir-faire sans devoir passer par un cours crédité.

Le service Emploi et établissement a plusieurs sources de financement qui lui permettent de réaliser plusieurs types d'activités. Céline Dewez, gestionnaire du service, souligne que le service est généraliste. Donc, si la personne requérante exige un avis spécialisé, elle sera orientée vers un ou une spécialiste. À cela s'ajoutent la rédaction de CV et la préparation d'un entretien d'embauche. Pour ceux et celles qui veulent changer de carrière, il y a aussi des ateliers de groupe ou des sessions d'information animées par une personne experte.

## Le service de développement économique

Selon la gestionnaire Céline Dewez, ce service « s'adresse aux personnes nouvellement arrivées au Yukon et qui cherchent des informations ou des ressources pour vraiment s'installer de manière durable au territoire, ainsi qu'aux personnes établies au Yukon depuis longtemps ». Ce service se distingue par sa flexibilité en offrant aux bénéficiaires la possibilité de s'adapter aux exigences du marché du travail et leur offre du soutien dans leur carrière, leur recherche d'emploi, leur développement professionnel, donc tout ce qui touche à l'employabilité. Les personnes qui gèrent des entreprises qui ont des membres d'équipe ou qui souhaitent recruter du personnel d'expression française peuvent également se prévaloir de ce service.

## Admissibilité

« Les services sont généralement financés par le gouvernement fédéral. Grâce à un financement supplémentaire du gouvernement du Yukon, on peut de nouveau offrir du tutorat en anglais et couvrir les frais d'inscription pour diverses formations courtes et non crédi-



Céline Dewez est gestionnaire du service Emploi et établissement de l'Association franco-yukonnaise.

tées. Que ce soit une formation sur les soins de premier secours, la manipulation sécuritaire des aliments, la protection des chutes, la sécurité sur le lieu de travail, la communication radio ou d'autres types des formations pour manipuler certains appareils radio », détaille M<sup>me</sup> Dewez.

Pour déterminer l'admissibilité d'une formation, Céline Dewez explique qu'il existe une liste non exhaustive à laquelle peut s'ajouter d'autres formations. « Disons que tu es en recherche d'emploi et qu'on se rend compte avec ta conseillère en emploi que pour accéder à l'emploi ou au type d'emploi que tu vises, il y a toujours les mêmes formations qui sont exigées et toi tu ne les as pas. Vu que tu es sans emploi, financièrement, c'est difficile de couvrir les frais d'inscription aux formations dont tu aurais besoin pour le rôle que tu vises », ajoute la gestionnaire.

« Avec toi, ta conseillère en emploi va créer un plan de formation et va faire un devis de ce que ça coûterait d'appliquer le plan de formation. Ce devis va être approuvé par le service et on couvrira ensuite les frais d'inscription. Ça peut être aussi que tu es en entretien d'em-

bauche, tu as fait toute la sélection et puis l'employeur te dit "j'aimerais bien te prendre, mais il te manque tel certificat". L'employeur ne va pas couvrir le frais d'obtention du certificat en question. Nous, on va pouvoir couvrir ces frais », détaille M<sup>me</sup> Dewez.

« La majorité des personnes sont sans emploi au moment où elles font la demande, mais ce n'est pas un critère de sélection. Ça peut être aussi quelqu'un qui risque de perdre son emploi ou qui a tout ce qu'il faut pour une promotion, mais il lui manque ça et l'employeur nous confirme qu'ils n'ont pas l'intention de couvrir les frais de cette formation. Malheureusement, les personnes qui n'ont pas d'autorisation légale de travailler au Canada ou qui ont un permis de travail temporaire ne sont pas admissibles à ce programme. »

## Stabilité en emploi

Céline Dewez souligne que si, malgré la formation, le bénéficiaire a encore beaucoup de difficultés à trouver un emploi, « c'est qu'il y a peut-être d'autres choses et ça peut être tout simplement que le CV n'est pas adapté. Ça peut

être que la personne n'a pas la bonne maîtrise de l'anglais pour le niveau du poste qui est demandé ou que les horaires de travail malheureusement bloquent la personne parce qu'il y a des enfants à faire garder. »

« Si la personne n'obtient pas un emploi ou ne se stabilise pas en emploi malgré l'obtention des certificats qui sont visés, il faut qu'on le consigne dans le dossier de la

personne parce que c'est d'autant plus important de travailler sur ces autres obstacles avec la personne. Oui, c'est un programme qui s'inscrit vraiment dans les services d'aide à l'emploi et qui est complémentaire aux services d'emploi. Notre service est vraiment relié à la stabilité en emploi de la personne », conclut Céline Dewez.

*IJL – Diversité des voix*  
– L'Aurore boréale

29 AOÛT

ÉPLUCHETTE DE BLÉ D'INDÉ

PAYANT / INSCRIPTION OBLIGATOIRE

15 H 30 À 19 H 30

CSSC MERCIER

REPAS - JEUX GONFLABLES

MAQUILLAGE POUR ENFANTS

CULTURE.AFY.CA

Financé par le gouvernement du Canada

Funded by the Government of Canada

Canada

afy.ca

ET TOI, c'est QUOI TA FRANCOZONE?

« Chez nous, la Zone franco, c'est partout. Même si ma femme est anglophone, à la maison, tout le monde se parle toujours en français. C'était l'initiative de ma femme, à la naissance de notre fille. »

François Clark

Franco Zone

ALLIANCE DES FRANÇAIS DU YUKON

Canada

# Limitation de l'utilisation de la technologie chez les jeunes

Après l'Australie, qui interdit l'accès à plusieurs médias socionumériques pour les jeunes de moins de 16 ans depuis décembre 2025, plusieurs pays, comme le Brésil, l'Indonésie, la Grèce, la Suède, la Norvège et le Royaume-Uni, envisagent de faire de même. Le Canada suit le même mouvement.

Angélique Bernard

En juin dernier, le gouvernement canadien a présenté le projet de loi C-34 (*Loi sur les médias sécuritaires*) qui vise à améliorer la sécurité des services de médias sociaux et des agents conversationnels propulsés par l'intelligence artificielle. Certains des éléments comprendraient l'interdiction d'avoir des comptes sur les réseaux sociaux pour les jeunes de moins de 16 ans et le blocage de contenu préjudiciable sur les réseaux sociaux. Une nouvelle Commission canadienne de la sécurité numérique et de la protection des données serait responsable d'établir les normes de sécurité, de faire appliquer la loi et de traiter les plaintes des utilisateurs et utilisatrices.

## Qu'en est-il au Yukon?

Au Yukon, le ministère de l'Éducation a préparé une politique sur l'utilisation des appareils mobiles personnels dans les écoles qui est entrée en vigueur le 19 août pour l'année scolaire 2026-2027. (Voir encadré).

Du côté de la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY), Marc Champagne, directeur général, mentionne qu'il y a une meilleure sensibilisation à l'impact de la technologie chez

les élèves. « Avec l'arrivée de la technologie, c'était toujours vu d'un œil positif dans le milieu scolaire. On voyait ça comme un outil important pour l'apprentissage, on ne s'inquiétait pas des effets potentiellement négatifs. [...] Depuis quelques années, il y a une conscientisation au niveau des effets négatifs de la technologie auprès des élèves. On a aussi de meilleures données qui nous permettent de mieux comprendre comment la technologie peut aider à l'apprentissage, mais comment elle peut aussi nuire. On est mieux outillé pour prendre de bonnes décisions par rapport à l'utilisation de la technologie », explique-t-il.

Le directeur général ajoute que c'est un dossier important pour la CSFY. Depuis deux ans, un comité sur l'utilisation de la technologie et de l'intelligence artificielle se penche sur la question de l'intégration des outils numériques en classe. L'un des projets importants du comité a été le développement d'une nouvelle directive administrative pour encadrer l'utilisation de la technologie, des écrans et de l'intelligence artificielle (ADM-05), qui a été adoptée en avril 2026. Cette politique vise à offrir un cadre clair permettant de soutenir la réussite éducative, le bien-être des élèves, l'innovation pédagogique, ainsi que la protection des données et de la vie privée.



La politique du gouvernement du Yukon sur l'utilisation des appareils mobiles vise à restreindre leur utilisation dans les salles de classe.

Il mentionne que la CSFY a fait un sondage pour soutenir la prise de décision du gouvernement et 85 % des parents n'avaient aucune inquiétude face à la limitation de l'utilisation des appareils mobiles.

## Qu'en est-il de l'intelligence artificielle?

L'annexe 1 de l'ADM-05 de la CSFY encadre l'utilisation de l'intelligence artificielle (IA) afin d'assurer un usage responsable, éthique et sécuritaire de ces technologies dans un contexte éducatif et administratif. Il comprend les attentes spécifiques pour le personnel ainsi que les élèves, en matière

d'utilisation de l'intelligence artificielle. Il est question d'intégrité, de responsabilités des élèves et de citoyenneté numérique.

« C'est certain que c'est quelque chose d'important pour nous. On a beaucoup travaillé sur ce sujet-là avec notre comité. On a aussi fait de la formation au niveau des administrateurs, puis, pour la rentrée scolaire, on a une spécialiste de l'IA qui va faire une formation avec nos enseignants au CSSC Mercier. C'est un domaine important et qui exige de la formation. Ça fait partie de notre plan de développement professionnel », détaille M. Champagne.

« Je pense qu'on voit en ce moment, on comprend qu'on doit s'adapter par rapport à la façon que l'on construit les tâches à faire pour tenir compte de l'IA. C'est important comme enseignant d'être très explicite par rapport aux attentes. Dans certains cas, on ne veut aucune utilisation de l'IA, donc si c'est le cas, on va construire un peu la façon de faire. Ça peut être fait papier-crayon, sans ordinateur. On veut aussi, quand c'est approprié, permettre aux élèves d'utiliser les outils technologiques pour les aider dans la conception, la révision de leurs travaux et pour être plus efficaces », explique le

directeur général. « C'est un domaine qui est en pleine évolution et qui change et évolue de semaine en semaine et de jour en jour, donc ça va certainement continuer d'être un défi dans le monde de l'éducation », termine M. Champagne.

## Du côté de l'Université du Yukon

Au niveau universitaire, l'intelligence artificielle représente un défi qui demande une évolution de la part des personnes. Jeanelle Julien, directrice de l'École de la santé, de l'éducation et des services sociaux et communautaires à l'Université du Yukon, mentionne « qu'il faut rester curieux. Il faut être des gens qui pratiquent la réflexion. Avec l'intelligence artificielle, tout est accéléré. C'est rapide et c'est intelligent, quand même! »

Elle ajoute qu'il devient de plus en plus important d'entendre la voix et les perspectives des étudiant-es parce que l'intelligence artificielle n'a pas de conscience. Il faut se poser la question « c'est quoi le but de notre enseignement? Qu'est-ce qu'on veut que les étudiants sortent avec et comment on va assurer qu'ils sortent avec ça? »

« Je recommence avec le papier et le crayon, parce que c'est important que je voie où tu es, je veux te voir, toi, la personne. Ça nous demande d'autres façons de faire », ajoute M<sup>me</sup> Julien.

Elle termine en rappelant que l'intelligence artificielle est un outil. Il est important pour les étudiant-es d'apprendre à réfléchir et d'avoir des réflexions critiques pour être en mesure de bien l'utiliser.

L'Université du Yukon a émis un énoncé provisoire sur l'utilisation de l'intelligence artificielle, reconnaissant qu'il reste encore beaucoup de travail à faire sur le sujet.

IJL – L'Aurore boréale

## Politique sur l'utilisation des appareils mobiles

Dans un communiqué de presse en juillet 2026, le gouvernement du Yukon a annoncé l'adoption d'une politique sur l'utilisation des appareils mobiles dans les écoles à partir de la rentrée scolaire 2026-2027. Il indique instaurer cette politique afin de cultiver des environnements d'apprentissage propices à la concentration des élèves et du personnel enseignant.

Selon la politique, « appareil mobile personnel » s'applique à tout appareil électronique n'appartenant pas à l'école qui peut servir à communiquer ou à accéder à Internet, y compris les téléphones cellulaires, les ordinateurs portables, les tablettes, les montres intelligentes et les lunettes intelligentes.

Les téléphones cellulaires et autres appareils mobiles personnels seront interdits toute la journée scolaire pour les élèves de la maternelle à la 7<sup>e</sup> année. Pour les élèves de la 8<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année, ils seront permis avant et après l'école, ainsi que pendant les pauses et l'heure du repas, mais pas durant les cours. Dans le cas d'une classe à niveaux multiples incluant des élèves de la 7<sup>e</sup> année et des élèves des années supérieures, la direction de l'école décidera de la règle à appliquer.

Des exceptions pourront s'appliquer pour des raisons médicales ou à des fins d'éducation inclusive. Cette approche est conforme à d'autres mesures prises ailleurs au Canada.

La politique a été élaborée en consultation avec l'Association des professionnels de l'éducation du Yukon, des commissions scolaires, des membres du personnel scolaire ainsi que des partenaires en éducation politique et elle sera examinée dans les deux années suivant sa date d'entrée en vigueur, puis tous les cinq ans par la suite.

Afin d'encourager une utilisation saine et équilibrée des appareils mobiles personnels, le gouvernement prévoit distribuer des ressources qui aideront les élèves à adopter de bonnes habitudes à l'égard des technologies numériques à l'école et tout au long de leur vie.

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

Felix Robitaille

FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

867-334-7055

RE/MAX ACTION REALTY

Franchisé indépendant et autonome de RE/MAX Western Canada

# La rentrée, c'est plus que des stylos à prévoir

Les listes scolaires nous rappellent les cahiers à acheter, les crayons à tailler et le sac à dos à préparer. Mais la rentrée ne se prépare pas seulement avec du matériel. Pour beaucoup d'enfants, d'autres éléments sont essentiels dans cette transition : retrouver une routine, apprivoiser les émotions, bouger, dormir suffisamment, se concentrer ou simplement reprendre ses repères dans un nouvel environnement.

Maryne Dumaine

Chaque enfant vit cette transition de façon unique. Parfois, le retour en classe sera synonyme d'enthousiasme, d'autres fois, il pourra apporter de l'inquiétude, de la fatigue ou un sentiment de débordement. Les changements d'horaire, de classe, d'enseignant-e ou de camarades peuvent demander un temps d'adaptation.

## Le sommeil, une routine à réapprivoiser

La Société canadienne de pédiatrie rappelle que le sommeil joue un rôle important dans l'attention, l'apprentissage, l'humeur, le comportement et les interactions sociales. Le retour à une bonne routine du sommeil mérite donc une place dans la période de la rentrée des classes. « Sans dire que tout le monde est pareil, on peut quand même dire que, en général, c'est très important de retrouver une routine de sommeil avant la rentrée pour tous les enfants, mais en particulier pour les enfants neurodivergents ou autistes », estime Sydney Born, de l'organisme Autism Yukon.

## La prévisibilité est la meilleure amie de la rentrée!

La prévisibilité peut également être un précieux allié, selon elle. Quelques jours avant la rentrée, on peut commencer à rapprocher graduellement l'heure du coucher et du lever de celle de l'année scolaire. Si cela n'a pas été fait avant, les fins de semaine sont encore propices, en maintenant un horaire similaire à celui de l'école. Sydney Born mentionne que la communication est essentielle pour expliquer aux enfants, quel que soit leur âge, quelles sont les attentes des adultes. « Expliquer que demain, ou la semaine prochaine, puis tel et tel jour, on va devoir se lever à telle heure, et se coucher à telle heure, ça aide pour la prévisibilité. »

Préparer les vêtements et le sac la veille, repérer la classe ou simplement parler de ce qui se passera dans les prochains jours peut rendre l'inconnu plus familier. Le Child Mind Institute recommande notamment des « répétitions » pour les enfants qui appréhendent particulièrement le retour à l'école. Si, au Yukon, l'école



Le Partenariat communauté en santé, au Centre de la francophonie, propose des trousseaux et des livres qui pourront aider à comprendre ou gérer des défis de la rentrée, comme l'anxiété, le sommeil ou les besoins spéciaux.

a déjà repris le 24 août dernier, cette stratégie peut fonctionner pour les enfants qui vont débiter la garderie, par exemple.

M<sup>me</sup> Born ajoute qu'il peut être aussi intéressant pour les parents d'enfants neurodivergents d'aller voir la classe avec l'enfant, même après la rentrée. « L'enfant peut ainsi expliquer ce qui fonctionne bien pour lui ici, ou ce qui ne fonctionne pas pour lui là. Et rencontrer et bien communiquer avec le personnel enseignant, c'est très important aussi », estime la spécialiste en besoins spéciaux.

## Des besoins spéciaux qu'il ne faut pas négliger

Toujours selon le Child Mind Institute, pour certains enfants, particulièrement ceux et celles qui vivent avec de l'anxiété, un TDAH,



Sydney Born rappelle qu'Autism Yukon propose des ressources en français.

l'autisme ou des sensibilités sensorielles, les transitions peuvent être plus exigeantes. Des outils simples peuvent alors faire une grande différence : un horaire visuel, un décompte avant un changement, des consignes données une étape à la fois, une visite préalable des lieux scolaires ou de nouvelles activités extrascolaires, des outils pour bouger ou encore un endroit calme où se retirer lorsque l'environnement devient trop stimulant.

Autism Yukon propose notamment la salle sensorielle de leurs locaux, dans laquelle le Partenariat communauté en santé (PCS) a offert certains équipements. Cette salle, à la fois adaptée pour libérer de l'énergie (sauter, courir ou grimper) ou pour faire le plein de calme (lumière douce, coins de repos), peut être réservée auprès de l'or-



La salle sensorielle est équipée pour pouvoir sauter, grimper ou courir, mais elle regorge également d'éléments de douceurs. « Son but est surtout d'identifier ce qui fonctionne bien pour les enfants, ou les adultes », explique Sydney Born, employée de l'organisme. Elle rappelle qu'il faut appeler avant si on souhaite utiliser la salle « car les besoins des personnes peuvent parfois être très opposés et on veut que chaque personne puisse avoir la salle pour ses propres besoins. »

ganisme. « On peut faire plusieurs réservations, par exemple, pour venir un peu après l'école, ou, pour les personnes qui peuvent, pour sortir l'enfant de l'école pendant la journée pour venir passer un peu de temps ici. »

L'organisme recommande aussi de visiter cette salle, ou leur local, pour voir quels outils peuvent aider les enfants (ou les adultes). Deux employées pourront vous y répondre en français.

« En période de rentrée scolaire, cette stratégie de découverte sensorielle peut être utile pour identifier quoi acquérir pour faciliter les transitions ou limiter les stimulations, comme des casques d'insonorisation ou des peluches lourdes », donne en exemple M<sup>me</sup> Born.

Ces stratégies peuvent d'ailleurs être utiles à bien d'autres enfants. Il ne s'agit pas de demander à tous les enfants de fonctionner de la même manière, mais de leur donner les outils dont ils et elles ont besoin pour participer pleinement à la vie scolaire.

## Des émotions dans le tapis

Les émotions, elles aussi, risquent d'être « sans dessus dessous »

dans les premiers jours. Un enfant peut être heureux de retrouver ses camarades et avoir peur de sa nouvelle classe en même temps. « On peut simplement l'écouter, mettre des mots sur ce qu'il ressent et lui rappeler qu'il n'a pas besoin de tout maîtriser dès les premiers jours », estime Sydney Born. « C'est important de dire aux enfants, autistes ou pas, qu'il n'y a pas besoin de mettre un « masque », surtout à la maison. Mais c'est aussi important de se souvenir que le soir, les enfants vont être très fatigués, et auront parfois beaucoup d'émotions. »

Le centre de ressources du PCS, situé dans le Centre de la francophonie, regorge de livres et de trousseaux qui pourront aussi aider vos jeunes à traverser cette étape pleine de nouveautés. Autism Yukon propose aussi une impressionnante bibliothèque. « J'encourage vraiment les parents à venir emprunter des livres », insiste Sydney Born.

Alors, après avoir coché toutes les cases de la liste scolaire, peut-être faudra-t-il ajouter quelques éléments moins visibles : du sommeil, du mouvement et beaucoup de communication, afin de commencer l'année avec le sac rempli de confiance.

IJL – L'Aurore boréale

# MARCHÉ ESTIVAL

14 MAI au 24 SEPT, 2026  
JEUDI 15 h à 19 h

PARC SHIPYARDS  
WHITEHORSE

www.fireweedmarket.ca

Canada

Yukon

# La Commission scolaire souffle ses trente bougies

La Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) célèbre cette année son anniversaire de perle, soit 30 années d'existence. Beaucoup de chemin a été fait depuis les débuts de l'organisme.



Marc Champagne est à la barre de la Commission scolaire francophone du Yukon depuis 2015. Il quittera ses fonctions en février 2027.

Angélique Bernard

Marc Champagne, directeur de la Commission scolaire francophone du Yukon depuis 2015, est arrivé au Yukon en 1998 pour enseigner à l'École Émilie-Tremblay. Il se rappelle qu'à ses débuts, la Commission scolaire était logée à l'École Émilie-Tremblay et l'effectif consistait en une directrice générale à temps plein et une adjointe administrative à temps partiel. L'école comptait moins de 100 élèves.

« Maintenant, nous sommes rendus à quatre établissements scolaires (l'École Émilie-Tremblay, le CSSC Mercier, le programme Confluence à Dawson et l'École Nomade), la Garderie du petit cheval blanc est sous la gestion de la CSFY et on espère, dans quelques semaines, une deuxième garderie qui va ouvrir ses portes ici avec une vision pour une garderie à Dawson. [...] Nous avons plus de 450 élèves de la maternelle à la 12<sup>e</sup> année, dont 170 au secondaire, près de 80 places en garderie et l'effectif

est d'environ 120 employé-es », mentionne le directeur général.

## Revendications continues

M. Champagne souligne le travail qui a été fait pour la revendication des droits de gestion. « Je pense qu'au moment de la création de la Commission scolaire, elle existait en nom. Mais, en réalité, on ne contrôlait pratiquement pas notre budget. On n'avait pratiquement aucun des pouvoirs d'une commission scolaire. Donc, il a fallu aller en cour et ça a été un long processus. J'ai participé aux deux procès. Ça a été très long et très ardu. Quand je suis devenu DG, on a commencé cinq ans de négociation avec le gouvernement pour le comité de règlement pour finalement arriver à une entente autour de nos droits de gestion », relate-t-il.

Il ajoute que « le fait d'avoir beaucoup plus de pouvoirs, plus de contrôle sur notre budget, d'être financé adéquatement, puis d'avoir des pas concrets vers l'équivalence au niveau des établissements scolaires avec la construction du CSSC Mercier a fait une énorme différence. »

## Les dossiers à venir

L'année dernière, la Commission scolaire a préparé un rapport sur les infrastructures scolaires faisant l'état des lieux pour aider à planifier les besoins pour les dix prochaines années. La CSFY travaille avec le gouvernement du Yukon pour faire avancer plusieurs de ces projets-là. « Nous avons identifié des travaux essentiels qui doivent se faire à l'École Émilie-Tremblay au niveau de l'entretien. C'est un édifice qui a trente ans aussi! Un des projets importants, c'est le remplacement de la toiture parce qu'il y a de l'infiltration d'eau. On

est heureux de voir qu'il y a un appel d'offres pour embaucher une équipe de consultants pour préparer le design », remarque-t-il.

Il existe aussi un manque d'espace au CSSC Mercier. M. Champagne mentionne « qu'il n'y a pas assez de locaux pour enseigner tous les cours, on n'a pas assez de casiers. [...] Nous allons devoir utiliser le salon du personnel, les salles de rencontres, certains des espaces réservés aux enseignants, parce qu'on est vraiment en manque de places. Deux classes modulaires vont être ajoutées à Mercier pour la rentrée 2027, si tout se passe bien », ajoute le directeur. Pour rappel, cet établissement secondaire a ouvert ses portes en 2020.

M. Champagne mentionne que la CSFY travaille aussi, à plus long terme, à un projet pour créer un espace au CSSC Mercier pour enseigner les métiers.

## Réalisations importantes

Marc Champagne a annoncé sa démission il y a quelques mois. Une page se tourne, donc, pour la CSFY. « Évidemment, je suis fier de toutes mes années à titre d'enseignant titulaire. Je garde tellement de beaux souvenirs des élèves avec lesquels j'ai travaillé. Ce que j'adore en ce moment est de voir les anciens élèves qui ont leurs enfants à Émilie-Tremblay et les anciens élèves qui travaillent pour la CSFY. »

Il ajoute qu'une des raisons pour lesquelles il a pris le poste de directeur général était le projet d'une école secondaire. « Je suis extrêmement fier du CSSC Mercier. Je pense qu'on a une des plus belles écoles au Canada. C'est vraiment un édifice magnifique qui a un environnement d'apprentissage extraordinaire pour nos élèves. Et de voir toutes les

activités communautaires qui se font à l'école! Je pense que le fait que nos élèves restent avec nous jusqu'à la fin du secondaire change la trajectoire de notre communauté. Il y a beaucoup plus de chance que ces élèves-là gardent leur langue, utilisent le français, aillent faire des études postsecondaires en français, puis transmettent la langue et la culture à leurs enfants. »

Le troisième projet concerne Dawson. « C'était vraiment un rêve d'ouvrir une école à Dawson. Ça a demandé énormément de travail, mais de voir maintenant la croissance au niveau des élèves et l'impact au niveau des familles. On est en train de voir le développement de la communauté francophone à Dawson, qui a finalement un ancrage avec l'école autour duquel on peut faire grandir d'autres activités, organisations et événements. Nous avons fait cela en partenariat avec la Première Nation des Tr'ondëk Hwëch'in et l'École Robert-Service pour faire avancer l'éducation d'une manière inclusive et positive », conclut-t-il.

## Changements à la direction

Marc Champagne quittera ses fonctions de directeur général en février 2027. Véronique Maggiore, présidente de la CSFY, mentionne que le processus d'embauche en est à ses débuts. Le comité de sélection, composé des commissaires et de la consultante Yvonne Careen, va se rencontrer en septembre pour faire la révision des candidatures. « On aimerait assurer un début en poste pendant que Marc est encore là pour qu'il y ait une bonne période de relève. L'entrée en poste serait à négocier, mais idéalement, on aimerait vers la fin 2026, début 2027 », indique M<sup>me</sup> Maggiore.

IJL – L'Aurore boréale

## S'il passe à Whitehorse, il passe ici.

Centre-ville de Whitehorse, 304 rue Wood.  
Là depuis 1954.

www.yukontheatre.com

TELEFILM CANADA

Canada Council for the Arts / Conseil des arts du Canada

Yukon

LOTTERIES YUKON

Whitehorse



Construction du Centre scolaire secondaire communautaire Paul-Émile Mercier.

# Rentrée à l'Université du Yukon : deux portraits

Bien que la rentrée à l'Université ait lieu le 1<sup>er</sup> septembre, les membres du personnel ont commencé à revenir à leurs bureaux après des vacances estivales. À l'Université, la rentrée se prépare aussi.

Angélique Bernard

L'Université du Yukon s'apprête à entamer une autre année d'apprentissage, de découvertes et de recherches. Voici deux personnes qui accompagnent ces étudiant-es dans leurs parcours.

## Jeanelle Julien : l'enseignement avant tout

Jeanelle Julien est directrice de l'École de la santé, de l'éducation et des services sociaux et communautaires à l'Université du Yukon. Elle est née à Montréal, mais sa famille vient de Trinité-et-Tobago. Son grand-père a fait le trajet en premier vers Montréal et il était professeur de français. La famille a déménagé à Toronto quand Jeanelle avait dix ans. Sa mère ne parle pas le français, mais a encouragé sa fille à apprendre et à parler la langue de Molière.

La jeune Jeanelle est allée à l'école en immersion française à Montréal et à Toronto jusqu'à la fin de son secondaire. Elle a fait ses études universitaires en anglais en Ontario dans le domaine de la petite enfance. Elle a fait également un baccalauréat en développement de l'enfance et une maîtrise en leadership, avec une spécialisation en leadership institutionnel. Elle a commencé à enseigner en 2008 en français au Collège Boréal à Toronto à temps partiel dans le programme de la petite enfance. Elle a également travaillé dans trois postes différents au Centre francophone de Toronto pendant 15 ans.

Elle est arrivée au Yukon en août 2017 pour une année et demie. C'était un moment de transition pour elle. Elle a travaillé au gouvernement du Yukon aux Services à la famille et à l'enfance pour la mise en place du programme de soutien parental à travers le territoire. «Après quelques mois, je savais que j'allais rester ici. Je suis venue pour l'aventure. Ma première année, c'était comme si on me payait pour être en vacances. Je travaillais, mais j'avais la chance de voyager à travers le territoire, de voir la beauté. C'était absolument extraordinaire!», se rappelle-t-elle.

Elle a commencé à enseigner à l'Université du Yukon en 2018 à temps partiel et est à temps plein depuis trois ans. Bien qu'elle s'occupe beaucoup de l'administration, elle enseigne en éducation préscolaire quand elle peut se le permettre. «C'est un poste de prof et moi, j'aime trop enseigner. Je ne veux pas lâcher l'enseignement.



Jeanelle Julien est directrice de l'École de la santé, de l'éducation et des services sociaux et communautaires à l'Université du Yukon.

À l'automne, je vais enseigner. Pour moi, être prof, c'est un privilège. Pour être capable d'enseigner, il faut que tu développes une relation de confiance avec les étudiant-es», explique M<sup>me</sup> Julien.

«J'aime ça travailler en équipe et pour des équipes. C'est une de mes forces. Bien que l'administration consiste en des papiers, des chiffres et des budgets, c'est aussi des personnes. Avec chaque personne c'est "qu'est-ce que tu as besoin pour être capable de bien faire ce que tu veux faire et de vivre ta passion". L'administration, c'est pour être capable de donner les ressources nécessaires à mon équipe. J'ai commencé ma carrière dans le multidisciplinaire, donc j'aime ça jongler avec plusieurs dossiers

et plusieurs tâches en même temps. Je crois fermement que les personnes sont au cœur de la communauté», termine M<sup>me</sup> Julien.

## Benoit Turcotte : travailler par projet

La dynamique est un peu différente pour Benoit Turcotte. En tant que chercheur, il est un peu indépendant de l'année universitaire. Il est employé de l'Université du Yukon, mais il est payé par projets. «Le Centre de recherche (YRC) est une entité qui fait partie de l'Université du Yukon. La façon dont nous fonctionnons est que certains de nos employés, de nos chercheurs au niveau de la direction sont payés par l'université,



Benoit Turcotte est chercheur au Centre de recherche de l'Université du Yukon.

mais nous, comme chercheurs, on est payé majoritairement par des projets et des bourses. Si on n'a pas de succès à avoir des projets, on n'a pas d'emploi», mentionne-t-il.

Il ajoute que les chercheurs et chercheuses ont différentes occasions de travailler avec les étudiants et étudiantes de l'université. «Nous travaillons avec des étudiants d'été et des étudiants qui font des projets spéciaux avec nous où ils peuvent avoir un cours guidé avec crédit pour un projet qui, idéalement est associé à une des composantes d'un de nos projets de recherche. Certains chercheurs peuvent avoir une charge de cours pendant une session et plus fréquemment, on peut être invité par un professeur à donner un cours de présentation ou à amener certains étudiants sur des sites de recherche pour une visite de terrain.» M. Turcotte a un poste de professeur associé. Il cosupervise un étudiant qui fait son doctorat à l'Université de l'Alberta, mais qui est au Yukon.

Pour Benoit Turcotte, la rentrée

à l'Université du Yukon signifie un changement d'étudiant-es. Avec les étudiant-es d'été qui quittent le campus, l'ambiance change. Le stationnement va se remplir, la cafétéria rouvre. Il va y avoir plus de vie sur le campus.

«Cette période-ci de l'année arrive un peu en même temps que le début de l'automne yukonnais. À partir de maintenant, les projets de recherche qui sont plus sur l'environnement prennent une autre tournure. Moi, mes projets de recherche sont plus centrés autour de l'hiver donc, je dois me mettre en mode *faut que je mette mes instruments dans les cours d'eau avant que ça gèle*», explique-t-il.

Père de trois enfants d'âge scolaire, il apprécie la flexibilité durant l'été où il peut prendre du temps pour aller camper avec la famille et profiter du beau temps. «Avec la rentrée, c'est aussi le temps de l'année où on retrouve une nuit et ça fait vraiment du bien. C'est également le retour de la routine, de l'horaire scolaire, une routine plus organisée», conclut-il.

IJL – L'Aurore boréale

## À louer : Maison des équipes ferroviaires 2

Louez un bâtiment hors du commun utilisé par la White Pass & Yukon Route dans les années 1940.

- Bâtiment patrimonial de plain-pied à ossature en bois
- Trois pièces et une salle de bain (toilette et lavabo); pas de cuisine
- Superficie d'environ 48 m2 (520 pi2)
- Capacité d'accueil : 10 personnes
- Accessible en fauteuil roulant (rampe extérieure)
- Bail d'un an avec possibilité de renouvellement

Situé dans le secteur riverain de Whitehorse, à l'intersection des rues Front et Lambert, cet espace unique est idéal pour du commerce à petite échelle, la vente au détail, un espace culturel ou un lieu de loisirs. Les utilisations résidentielles ne seront pas prises en considération.

Les propositions seront évaluées selon les critères établis; des restrictions s'appliquent pour protéger le caractère patrimonial du bâtiment.

Présentez votre demande au plus tard le **vendredi 18 septembre 2026**.

Pour plus d'information ou pour présenter une demande, rendez-vous au [yukon.ca/lease-heritage](http://yukon.ca/lease-heritage)

### Renseignements :

Téléphone : 867-332-2911

Courriel : [heritage.leasing@yukon.ca](mailto:heritage.leasing@yukon.ca)

# De Lancieux à Whitehorse, un été coup de cœur

Rébecca Fico

Clémence Pelois, 18 ans, originaire de Lancieux, en France, a complété un stage à l'entreprise Icy Waters durant les mois de juillet-août 2026. Elle partage son expérience profondément marquante, qui pourrait bien donner envie à d'autres jeunes francophones de venir découvrir Whitehorse à leur tour.

C'est dans le cadre de ses études d'ingénieure en biologie que Clémence Pelois est venue au Yukon. « Je devais faire un stage ouvrier », explique-t-elle, « donc un stage où il faut faire un travail physique pendant un mois. Je voulais faire un stage à l'étranger, et j'ai décidé de venir à Whitehorse ». La jeune étudiante avait entendu parler du territoire par sa grand-mère, qui est elle-même en contact avec Marie Conan, l'organisatrice d'un jumelage entre Lancieux, une ville de la côte bretonne, et Whitehorse au Yukon. C'est avec leur soutien et celui de Yann Herry, responsable yukonnais du jumelage Lancieux-Whitehorse, que Clémence a finalement trouvé un stage à l'entreprise Icy Waters.

Pourquoi Whitehorse? D'abord parce que le Yukon représentait pour elle une occasion d'apprendre l'anglais. « Je parle très mal anglais, alors j'avais vraiment besoin de trouver un stage dans un endroit anglophone pour apprendre l'anglais ». Mais la langue n'est pas la seule raison qui l'a attirée au Yukon. Les paysages et la nature du territoire ont également piqué son intérêt pour le plein air. « J'adore la nature, les espaces sauvages, et surtout les animaux. Du coup, j'ai



Clémence Pelois est la quatrième étudiante de Lancieux à compléter un stage à Whitehorse. Cette dernière affirme que, malgré ses difficultés physiques, son travail à Icy Waters a été très éducatif et enrichissant.

trouvé ça super, parce que je me disais que je pourrais travailler la semaine, et en fin de semaine, je pourrais justement aller faire de la randonnée et voir des animaux. »

## La fin d'un séjour incroyable...

Lorsqu'on lui demande comment s'est passé son voyage, Clémence répond sans hésiter. « J'ai adoré le Yukon! » Les débuts n'ont toutefois pas été faciles, le travail demandant un temps d'adaptation. « Le stage était assez dur, alors j'ai eu beaucoup de mal au début. Je travaillais beaucoup, je n'avais pas beaucoup de pauses, et le travail était très physique. Je n'étais pas

malheureuse, juste fatiguée. Par contre, après la première semaine, je m'endormais beaucoup moins et j'allais mieux. Je suis même maintenant en meilleure condition physique! » Une fois le rythme établi, Clémence a pu profiter pleinement de son séjour. Elle dit avoir été éblouie par la richesse naturelle du Yukon. « J'ai fait beaucoup de randonnée, de canot, plein d'activités que j'ai adorées. J'ai aussi pu voir beaucoup d'animaux sauvages, et ça, c'était vraiment un lien que je voulais faire, alors j'étais très contente. »

Son expérience lui a également permis de découvrir une communauté qu'elle décrit comme diverse, mais solidaire. « J'ai trouvé que

la population était très diverse. Il y avait des peuples autochtones, mais aussi beaucoup d'immigrant-es. J'étais surprise de travailler avec des personnes qui venaient de plein de différents pays. Par contre, j'ai pensé qu'il y avait quand même un sens communautaire puissant. J'ai trouvé ça beau, parce que ça montrait que même avec les problèmes que peuvent poser la diversité et le communautarisme, ces personnes-là étaient capables de travailler ensemble, de construire ensemble, de vivre ensemble ». Cette découverte de la communauté yukonnaise s'est même étendue jusqu'à la place accordée au français. Clémence affirme avoir été impressionnée par les efforts déployés pour maintenir la francophonie dans un territoire majoritairement anglophone. « Même si, dans les faits, la plupart des personnes parlent anglais, j'ai trouvé bien qu'on essaie vraiment de développer la francophonie. »

## ... Et le début d'une vie transformée

Au terme de son temps passé au Yukon, Clémence Pelois repart avec beaucoup plus qu'une expérience professionnelle. « C'était mon premier voyage seule, et ça m'a beaucoup fait grandir, et j'ai atteint tous mes objectifs personnels. Culturellement, c'était aussi hyper enrichissant, j'ai appris plein de choses, et j'ai vraiment adoré ». L'expérience de Clémence s'inscrit par ailleurs dans une histoire qui a commencé il y a près de vingt ans. Marie Conan raconte que c'est le coup de foudre d'une autre

jeune Française pour le Yukon en 2007 qui l'a incitée à développer des stages pour des jeunes à Whitehorse. « J'avais une étudiante en commerce international qui devait faire un stage dans une entreprise à l'étranger. On a fait un voyage à Whitehorse, et elle s'est dit "c'est formidable ici, j'aimerais revenir pour faire mon stage". J'ai donc trouvé l'entreprise Icy Waters, et elle a fait son stage là-bas. »

## Un paradis de nouvelles opportunités

Parmi tous les souvenirs qu'elle rapporte du Yukon, Clémence retient surtout la bienveillance de la communauté, un aspect qui l'a particulièrement marquée durant son séjour. « J'ai trouvé les gens vraiment ouverts et aimables. J'ai fait plein d'activités avec des gens que je ne connaissais pas à la base et qui m'ont amenée partout, m'ont accueilli chez eux... L'hospitalité des gens m'a vraiment touchée ». Pour Marie Conan, cette expérience représente bien plus qu'un simple séjour à l'étranger. Elle qualifie d'ailleurs le Yukon d'« une ouverture sur le monde. Souvent, quand on parle de la francophonie au Canada, les Français ne connaissent que Québec, alors là [en venant au Yukon], ils découvrent une nouvelle région magnifique ». Toutes deux recommandent vivement l'expérience à d'autres jeunes francophones. Et pour sa part, Clémence conclut avec la promesse qu'elle reviendra au territoire.

Rébecca Fico, 15 ans, est journaliste en herbe pour l'Aurore boréale.



## Bourse d'études postsecondaires en français de la CSFY

Tu as terminé tes études secondaires en français langue première ou tu es un membre de la communauté franco-yukonnaise?

La CSFY offre chaque année des bourses pour appuyer la poursuite des études en français.

Les détails à [csfy.ca/gouvernance](https://csfy.ca/gouvernance) sous la directive PROG 11 Bourses d'études.

Date limite : 15 septembre 2026



[csfy.ca](https://csfy.ca)

[csfyukon](https://csfyukon)



À son retour en France, Clémence Pelois compte parler de son expérience à ses professeurs-es et camarades de classe, et espère en encourager d'autres à découvrir le Yukon.

# CYPHERFEST



Le Cypherfest 2026 a marqué une nouvelle année riche en célébrations artistiques et communautaires au Yukon. Le festival a offert aux artistes émergent-es et aux jeunes talents une plateforme pour approfondir leurs connaissances, leurs compétences et leur expérience, tout en permettant au public de découvrir la richesse, la diversité et l'énergie de la culture hip-hop.

En 2026, 45 artistes du Yukon ont mis leur talent et leur créativité au service de l'événement à travers la danse, le breaking, la musique live, le DJing, l'art mural, le jugement de compétitions, les prestations scéniques, les présentations et les sessions de « cypher ». Parmi les artistes et groupes participants figuraient Lonnie Powell,

Disclosure Party, Noleo Be., Kenneth Searcy, Tristan Inglis-Comeau, Luca Squires, Sage Dimsdale, Ezra Bailey, Krush Groove Crew, Rhythm Riders Crew, Daniel McLeland, Baran Agyler, Lewis, Cooper Muir, Etienne Girard, Stuey, Camila Gaw, Ben Robinson, Alex Robinson, Violetta Umanes, Oleksandra Trofimova, GWS Crew et George Rivard T.J.

Les artistes locaux et émergents ont eu l'occasion de côtoyer des professionnel-es chevronné-es venus des Pays-Bas, d'Ukraine, d'Islande, du Mexique, des États-Unis et de tout le Canada, favorisant ainsi le mentorat, les échanges culturels, l'inspiration et de futures collaborations.

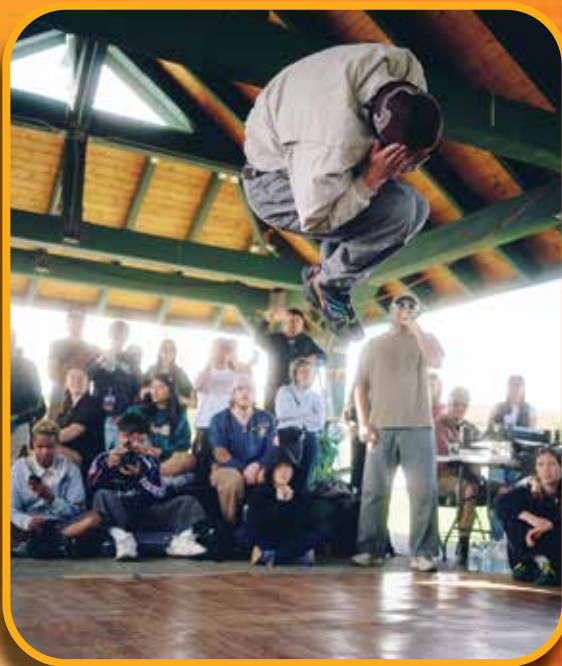
L'accessibilité constitue un volet essentiel du Cypherfest. Les événements publics étaient gratuits, permettant aux enfants, aux jeunes, aux familles et aux personnes d'ici et d'ailleurs de profiter de la musique live, du breaking et de la danse, des cyphers, des arts visuels, des prestations d'artistes et des activités culturelles, sans barrière financière.

Tout au long du festival, artistes et membres de la communauté ont tissé des liens, échangé des connaissances et des idées, et renforcé la cohésion au sein du milieu créatif. Les jeunes artistes ont gagné en confiance et en expérience, tandis que les artistes invité-es ont pu découvrir la créativité et l'esprit accueillant du Yukon.

Nous tenons à remercier tout particulièrement nos 36 bénévoles et membres de la communauté qui ont généreusement offert leur temps, leur énergie, leurs connaissances et leur enthousiasme. Leur dévouement a contribué à créer une atmosphère accueillante, sûre, inclusive et dynamique, faisant du Cypherfest une véritable fête communautaire.

Nous tenons également à souligner la contribution importante du centre communautaire The Heart of Riverdale — qu'il s'agisse de personnel, de ressources, d'installations ou de planification — ainsi que son engagement constant envers les artistes et les jeunes.

Le Cypherfest 2026 a été créé avec la communauté et pour communauté. Il rassemble les gens tout en plaçant fièrement les artistes du Yukon et leur créativité au cœur de l'événement.



Canada

Whitehorse  
THE WILDERNESS CITY

CARCROSS/TAGISH  
FIRST NATION

Qb  
l'auroraboreale

LOTTERIES YUKON

DRIVING  
FORCE  
Vehicle Rentals | Sales | Leasing

YUKON  
BREWING

THE  
HEART

Centre communautaire  
The Heart of Riverdale  
38A Lewes boul., Whitehorse.  
Tél : 867-667-6700  
theheartofriverdale@gmail.com

Yukon

AIR NORTH  
Yukon's Air Force

# Un été en mouvement

Bravo et merci à toutes les personnes qui ont participé à notre concours de l'été! Manifestement, le plein air, le temps avec des proches et beaucoup de chiens faisaient partie des rendez-vous estivaux. Voici la sélection des photos gagnantes. Un cadeau de participation attend toutes les personnes participantes au Centre de la francophonie. Félicitations!



Balade en vélo sur le sentier accessible du camping de Wolf Creek.



Aventures entre amies à Tombstone. Pluie, neige et une percée de soleil au sommet en plein mois de juillet, ce séjour restera gravé dans nos mémoires!



Quatre jeunes grizzlys apprennent à pêcher le saumon à Haines.



Après les aigles, les phoques, les loutres de mer et les wapitis, c'était la totale pour notre famille du Québec



Un écureuil arctique se cache parmi la floraison au lac Kluane



Je présente mon fils Frédéric, venu cet été pour la première fois au Yukon, dans l'atelier de Keith Wolfe Smarch, à Carcross, juste avant l'inauguration de ces totems au site historique de Conrad.



Un aigle magnifique à Kluane.



Mon fils Clément qui habite à Whitehorse et moi.



Une photo du dernier week end en canoë, à Atlin. Le calme avant la tempête, vu les vagues qu'on a pris sur le retour.



Le canyon Miles est un lieu prisé pour les photos de finissants et finissantes.



En traversant la rivière Slim.



Moment de tendresse.



C'est pas beau la vie de princesse, Vince?



Dans les Tombstones.



La chasse aux agarics.



Randonnée et découverte en famille élargie!



Près d'Atlin dans la vallée au pied de Ruby Mountain.

Maker Faire Yukon

LA PLUS  
GRANDE FOIRE  
DES MAKERS  
AU MONDE.

Explorez la forge, la  
pyrogravure, la sculpture  
et bien plus encore!

29/30 AOÛT  
MAKERFAIREYUKON.COM  
Kwanlin Dün Cultural Centre

Présenté par :

YUKONSTRUCT  
meet. make. grow.

PRÉPAREZ-VOUS POUR  
UN SPECTACLE ÉPIQUE:  
ROBOTS DE COMBAT!

Événements gratuits  
tout le week-end  
À bientôt!

# TV5



## ASSISTEZ À LA PREMIÈRE DE CUISINER LE NORD

en présence de Simon D'Amours

Découvrez en primeur les **deux premiers épisodes**  
de cette série tournée ici!

QUAND?

**LE MARDI 1<sup>er</sup> SEPTEMBRE 2026**

à 17 h

OÙ?

**ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE**

302, rue Strickland, Whitehorse

Le nombre de places est limité. Réservez avant le 31 août à [rsvp@tv5.ca](mailto:rsvp@tv5.ca)

**C'est gratuit!**

# La fierté au Yukon

La communauté 2SLGBTQIA+ yukonnaise, comme partout ailleurs au Canada, s’est transformée au fil des décennies.

Angélique Bernard

Selene Vakharia habite au Yukon depuis 12 ans et, à son arrivée, il n’y avait pas beaucoup de diversité. Aujourd’hui, iel est responsable de la programmation et de la sensibilisation à Queer Yukon. « Ça a beaucoup changé et j’aime ça ». Iel explique qu’il y a maintenant plusieurs occasions de représenter la diversité.

## Rassembler, et offrir des activités dans les communautés

L’organisme Queer Yukon a été officiellement fondé en 2011 et a tenu ses premières activités de la fierté en 2013. Pourtant, un groupe de bénévoles dans les années 1990 organisaient déjà une parade et une fête. Ce n’est qu’en 2020 que l’organisme a pu avoir un financement pour créer un emploi.

Selene Vakharia travaille maintenant à Queer Yukon. Son rôle est de répondre aux besoins de rassemblement de la communauté, peu importe l’âge et les diversités de personnes. « Tout le monde a besoin d’être ensemble pour célébrer son identité et a besoin d’avoir une voix et un endroit sécuritaire. »

« Nous offrons du soutien à toutes les personnes dans les différentes communautés. Notre projet Safer Together, avec le gouvernement du Canada, est seulement offert dans les communautés à l’extérieur de Whitehorse. Il y a cinq communautés qui ont des agent-es de liaison qui organisent des activités dans ces communautés », ajoute-t-iel.

Une bibliothèque avec des ressources en français est disponible. Queer Yukon offre du soutien aux familles et aux alliés-es pour soutenir des membres de la communauté 2SLGBTQIA+. Il offre aussi des ressources aux fournisseurs et fournisseuses de services afin de les aider à répondre aux questions de leur clientèle.

## Un organisme en reconstruction, soutenu par le gouvernement

Au cours des deux dernières années, l’organisme a vécu une période de division interne, de roulement élevé de personnel et de membres du conseil d’administration ainsi que des tensions financières. Aujourd’hui, selon Selene Vakharia, la situation s’est stabilisée. Le personnel et le conseil d’administration de l’or-

ganisme ont travaillé de près avec le gouvernement du Yukon pour renforcer la gestion financière et les opérations quotidiennes.

Dans un communiqué de presse en date du 9 juillet 2026, le gouvernement du Yukon a d’ailleurs annoncé qu’il réitérait son soutien financier pour trois ans, à raison de 375 000 \$ par année, jusqu’en 2029. Ce financement servira entre autres à offrir une programmation continue et à soutenir la population 2SLGBTQIA+ de Whitehorse, de Watson Lake et des autres collectivités du Yukon, à soutenir l’inclusion et le bien-être des personnes de la communauté 2SLGBTQIA+ du Yukon et à assurer le fonctionnement quotidien de l’organisme.

Niall Janssen, directeur général de Queer Yukon, souligne que « le soutien du gouvernement du Yukon nous est indispensable pour offrir des programmes et des services pertinents qui répondent aux besoins de notre communauté d’un bout à l’autre du Yukon. Cette entente de financement sur trois ans nous permettra de fournir un environnement sûr, accueillant et bienveillant où les gens de tous âges se sentiront acceptés et inclus. Cette protection est cruciale pour des collectivités saines et un Yukon sain. »

Chase Blodgett, président de l’organisme, a ajouté que « l’accord pluriannuel offre à Queer Yukon la stabilité nécessaire pour planifier des projets à plus long terme, plutôt que d’enchaîner les renouvellements annuels. Cette approche aide le personnel à nouer des relations, ce qui renforce le soutien de la communauté. »



Selene Vakharia est responsable de la programmation et de la sensibilisation à Queer Yukon et coordonne également les activités de la Fierté 2026.

## Fierté 2026

Selene Vakharia explique que, bien que juin soit le mois officiel de la Fierté, « Pride est organisée en août à Whitehorse. Nous ne voulions pas enlever la signification du mois de juin, qui est le Mois national de l’histoire autochtone et la Journée nationale des peuples autochtones. Beaucoup d’autres villes organisent également des parades au mois d’août ». Queer Yukon organise des activités pour la fierté à Whitehorse et à Watson Lake. D’autres collectivités, comme Haines Junction et Mayo, ont organisé leurs propres activités mettant en valeur la diversité.

Pour l’édition de cette année, un lever du drapeau a eu lieu à l’Assemblée législative du Yukon le 12 août. En soirée, il y a eu des ateliers de préparations de vêtements à porter lors de la parade. Il y a eu une présentation du film *Stop! That! Train!* en collaboration avec la Yukon Film Society et la Yukon Queer Film Alliance, le 13 août. La parade et le pique-nique de la fierté



Des participant-es au départ de la parade de la Fierté du 15 août dernier.

se sont déroulés le samedi 15 août. Une soirée jeu-questionnaire, une soirée dansante et un brunch ont clôturé les célébrations qui ont pris fin le 23 août.

Selene Vakharia conclut en mentionnant « qu’il est important de célébrer et de partager les histoires, les expériences, les intérêts des personnes et de participer aux célébrations. Il existe tellement

de diversité dans la fierté. Il faut partager toutes les voix et inviter les alliés-es et les ami-es à voir cette diversité. C’est également une opportunité de réfléchir au chemin parcouru et de voir ce qu’il reste à accomplir. Nous devons être solidaires. Il est important de rester fier-es et de faire entendre nos voix! »

IJL – L’Aurore boréale

### Le Partenariat communauté en santé (PCS) recrute : Adjoint·e à l’administration et Accompagnateur·trice en santé

#### Responsabilités

- Réaliser des tâches administratives.
- Coordonner la logistique de rencontres et d’activités.
- Mettre à jour le site internet, les microsites thématiques et les bases de données du PCS.
- Gérer le Centre de ressources en santé.
- Participer à l’accueil et l’orientation des stagiaires et étudiants-es francophones en santé.
- Rédiger et réviser des documents.
- Faire la liaison pour les demandes d’interprétation - accompagnement en santé.
- Faire de l’accompagnement en santé.
- Être disponible en soirée et la fin de semaine (au moins 2 fois par mois) pour agir en tant que personne-ressource aux activités offertes.

#### Profil

- Diplôme en administration, en relations communautaires ou équivalence, un atout.
- Expérience en service à la clientèle et avec le public.
- Connaissance du milieu de la santé, un atout.
- Excellente maîtrise du français et de l’anglais (oral et écrit).
- Capacité d’écoute empathique et expérience en relation d’aide, un atout.
- Connaissance de Google Drive, Jotform, Survey Monkey, Mailchimp, Evenbrite et Canva, un atout.

Description de tâches



Une description des tâches détaillée, incluant un profil des compétences est disponible sur demande.

**Durée de l’emploi :** Octobre 2026 jusqu’à fin juin 2027.

**Heures :** 20 h / semaine.

**Salaire :** 31 \$ à 34 \$ / heure.

**Lieu de travail :** Whitehorse, Yukon, Canada.

Fais parvenir ton curriculum vitae et une lettre de présentation en français à [ressourcesshumaines@afy.ca](mailto:ressourcesshumaines@afy.ca) avant le samedi 19 septembre 2026.



Partenariat communauté en santé

#### PARTENARIAT COMMUNAUTÉ EN SANTÉ

Le réseau pour la santé en français au Yukon, favorise l’offre de services de santé en français en étant à l’écoute de la communauté et en participant à la planification, la mise en œuvre et l’évaluation des services grâce à des stratégies novatrices pour accroître l’accès à des services de santé de qualité en français pour le territoire du Yukon. <https://www.facebook.com/PCSYUKON>

# Une célébration culturelle nordique aux rythmes d'Haïti

Le 2 juillet dernier, l'organisme Little Footprints Big Steps a célébré ses 15 ans en présentant une soirée culturelle au sujet de Haïti au Centre culturel Kwanlin Dün.

Angélique Bernard

Cette célébration était une façon pour la cofondatrice et directrice générale de l'organisme, Morgan Wienberg, de remercier la communauté yukonnaise qui l'a épaulée dans ses démarches au cours des 15 dernières années.

## La genèse de l'organisme

Morgan Wienberg s'est rendue en Haïti en 2010, quelques mois après le tremblement de terre dévastateur qu'a subi le pays, pour faire du bénévolat dans un orphelinat. Elle y passe un mois, retourne au Canada et ne peut arrêter de penser aux conditions de vie des enfants dans cet orphelinat. «J'avais 18 ans. J'ai reporté mon inscription à l'université et j'ai occupé trois emplois différents pour épargner assez d'argent pour aider ces enfants.»

La jeune femme retourne en Haïti en 2011 pour y passer cinq mois et demi avec les jeunes orphelin-es. En leur parlant, elle découvre que plusieurs de ces

enfants s'ennuyaient de leurs familles. « Notre perception des orphelinats est que les enfants n'ont pas de parents, mais la réalité est que, pas seulement à Haïti, mais dans le monde, plus de 80 % des enfants dans les orphelinats sont des orphelins de la pauvreté. Ces jeunes ont des familles, mais elles ont du mal à s'occuper d'eux. J'ai commencé à réunir des enfants avec leurs familles et c'est comme cela qu'est né Little Footprints Big Steps », explique Morgan Wienberg.

## Un travail important

«L'organisme a commencé avec moi et un employé et nous faisons la recherche pour retrouver les familles des enfants et leur offrir du soutien. Cet employé est encore avec nous et fait partie d'une équipe de maintenant 20 personnes », mentionne M<sup>me</sup> Wienberg. « Nous travaillons de près avec les autorités haïtiennes, dont les services sociaux et les services de protection des enfants. Nous protégeons les enfants en soutenant les familles et en abordant les causes

fondamentales des séparations », détaille Morgan Wienberg.

Au cours des quinze dernières années, l'organisme a aidé à réunir les enfants avec leurs familles, à soutenir l'accès à l'éducation, à renforcer les liens familiaux et à créer des occasions pour les enfants et les familles en Haïti. « Il y a eu des progrès au niveau du mouvement social en matière de réforme de soins (s'éloigner des orphelinats et des institutions vers des soins pris en charge par les familles). Le gouvernement a mis en place un système de foyers d'accueil pour des placements temporaires et a aussi évalué les orphelinats du pays et, depuis octobre 2018, aucun nouvel orphelinat n'a vu le jour, car le gouvernement a mis l'accent sur la réglementation des orphelinats existants », explique la jeune femme.

## La présence d'un artiste de renommée internationale au Yukon

Wesley Louissaint rencontre Morgan Wienberg à Montréal en 2011 quand la jeune femme participe à un programme qu'il organise. Elle lui demande des conseils et ils se voient en Haïti en 2012 et à quelques reprises après. Il n'a pas hésité à accepter l'invitation de participer à la célébration du 2 juillet.

« La culture et la musique font partie d'une valeur inouïe du Canada. C'est incontestable, ça fait pas mal, c'est toujours bien reçu. Ça amène un sentiment de partage et une façon de se connaître et de devenir une même humanité », mentionne l'artiste, aussi connu sous le nom de Wesli.

Wesley Louissaint est né à Port-au-Prince à Haïti. Quatrième d'une famille de sept enfants, il



Wesley Louissaint et son groupe ont participé au spectacle du 2 juillet.



Wesley Louissaint connaît Morgan Wienberg depuis 2011. Il n'a pas hésité à confirmer à sa présence à la célébration du 2 juillet dernier.



Morgan Wienberg est la cofondatrice et la directrice générale de Little Footprints Big Steps.

commence à s'intéresser à la musique en regardant son père jouer du banjo et des percussions pour les touristes dans les années 1980. À l'âge de 5 ou 6 ans, il accompagne son père en jouant du « shaker » et construit sa première guitare à l'âge de 8 ans à partir d'un bidon d'huile. « Mon frère l'avait amplifiée avec des transistors et des morceaux de haut-parleurs. On a joué au réveillon de Noël avec les enfants », se rappelle l'artiste.

Il arrive à Montréal à l'âge de 21 ans, armé d'une bourse de l'Ambassade du Canada pour étudier la musique au Cégep Marie-Victorin.

Il est important pour Wesley Louissaint de s'engager dans des

célébrations de reconnaissance de son pays natal. « Cet événement est une première au Yukon. C'est une façon de faire connaître la culture haïtienne au Yukon. En tant que francophone et gagnant d'un Félix au Québec et d'un Juno au Canada, c'est mon rôle principal d'aller au Canada pour faire connaître la culture haïtienne et de rassembler tout un peuple », explique-t-il.

Wesley Louissaint aime partager son art, donner sa voix aux personnes sans voix et apporter de bonnes vibrations. « J'aime rencontrer des gens différents. C'est pour cela que je suis venu au Yukon. Aller rencontrer du nouveau public, découvrir de nouvelles expressions artistiques. J'aime voyager et partager mon art avec le reste du monde », conclut-il.

L'artiste poursuit une tournée cet été à travers le Canada et le Royaume-Uni et prépare un prochain album qui sortira en 2027. ■  
J/L – L'Aurore boréale

Sauras-tu relever le défi ?

L'Association franco-yukonnaise (AFY) recrute :  
**Agente ou agent de projets, Relations employeurs**

Tu aimes créer des liens et faire rayonner la main-d'œuvre francophone du Yukon?

Rejoins-nous en tant qu'agente ou agent de projets pour accompagner les employeuses et les employeurs yukonnais dans leurs recrutements et contribuer à l'intégration professionnelle des francophones.

Tu participeras à des projets de promotion du territoire, à des événements de réseautage et à des salons, au niveau local, national et international.

Début de l'emploi : dès que possible  
Semaine de 4 jours (32 heures)  
Salaire : 33,5 \$ à 35,5 \$ / heure

Tu as jusqu'au 2 septembre pour postuler.

applique.afy.ca

Financé par le gouvernement du Canada

Funded by the Government of Canada

Canada

## AVIS AUX CRÉANCIERS

Dans la succession de Normand Leroux, décédé le 29 mai 2026. Avis est donné que toutes les personnes ayant des réclamations contre la succession de feu Normand Leroux, décédé le 29 mai 2026, doivent faire parvenir par écrit leurs réclamations, accompagnées des pièces justificatives, à :

**Céline Yergeau**  
**225-989 Range Road**  
**Whitehorse, Yukon, Y1A 6K1**

Au plus tard 30 jours suivant la date de publication du présent avis. Passé ce délai, la succession pourra être distribuée sans égard aux réclamations non reçues, et l'administratrice sera dégagée de toute responsabilité à l'égard de ces réclamations.

# Will Pacaud sur la scène du Grand Palace de Granby

Chanteur-compositeur et interprète de 17 ans, Will Pacaud a participé à la 58<sup>e</sup> édition du Festival international de la chanson de Granby (FICG), au Québec. Le jeune franco-yukonnais se souviendra de cette expérience pour le reste de sa vie, affirme-t-il, de retour au Yukon.

Maryne Dumaine

Le Festival de Granby, qui existe depuis près de six décennies, a fait décoller la carrière de bien des artistes, tels que Jean Leloup, Lisa LeBlanc ou Klô Pelgag.

Depuis 15 ans, l'organisation y a intégré un volet jeunesse, nommé Jamais Trop tôt (JTT), pour préparer la relève à un âge encore plus jeune. Le concept : proposer aux écoles d'écrire des textes, en sélectionner quelques-uns, puis proposer à de jeunes interprètes de chanter ces textes sur la scène mythique du Festival. Cette expérience aura sans conteste poussé Will Pacaud, représentant du Yukon, en dehors de sa zone de confort.

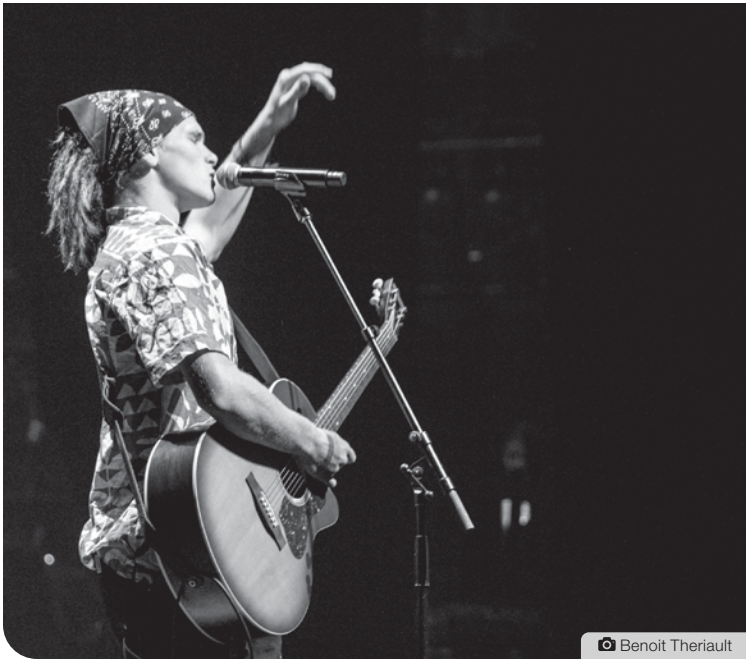
## Une immersion intensive dans le monde professionnel

Pour les vingt jeunes interprètes de 14 à 17 ans sélectionnés à travers le Canada, le projet JTT n'est pas un concours de chant, mais plutôt une expérience d'incubation artistique de haut niveau. Marianne St-Pierre, l'organisatrice de ce volet du FICG, le décrit comme « le plus gros projet culturel pancanadien pour les jeunes de 14 à 17 ans », ajoutant que « c'est un projet qui se passe sur un an et demi et qui a des retombées assez incroyables dans la vie de ces jeunes-là parce qu'ils sont mis en contexte professionnel. »

Les jeunes se retrouvent en résidence artistique intensive de quatre jours à Granby. L'horaire y est exigeant, de 8 h le matin jusqu'à parfois 22 h ou 23 h, combinant réchauffements vocaux, mentorat scénique, chorégraphies et répétitions de groupe.

Pour Will, ce rythme a été une grande surprise. « J'avais jamais vraiment fait de quoi de même où est-ce que tu t'arrives là, tu te lèves, puis tu fais de la musique jusqu'à ce que tu te couches. Après ça, c'est le *show* qui avance à grands pas. Je me réveillais toute la nuit juste à avoir les tounes qui me tournaient dans la tête, à ne pas être sûr si j'étais prêt. »

En plus de sa propre chanson, William a dû apprendre des harmonies pour accompagner les autres interprètes sur plusieurs autres pièces, sans oublier les chorégraphies. « Moi, je suis pas danseur, j'ai jamais vraiment été danseur, mais j'ai appris à danser ! » s'amuse-t-il, reconnaissant que relever ces défis exigeait de



« William nous a offert toute une performance ! Il est très talentueux », a affirmé Marianne St-Pierre. Le spectacle est disponible en rediffusion pendant un mois sur la page Facebook du Festival de Granby.

« garder l'esprit vers différentes choses à la fois, et de rester ouvert d'esprit. »

## L'interprétation : l'art de s'appropriier les mots d'un-e autre

Le concept de Jamais Trop Tôt est que les interprètes chantent des textes écrits par des élèves de leur âge de partout au pays, mis en musique par d'anciens demi-finalistes adultes du grand concours de Granby.

Pour Will, qui chante habituellement ses propres compositions ou des reprises de chansons qu'il aime, c'était un bel apprentissage. « Ce qui était cool, c'est que tout le monde était forcé de jouer un style différent du sien, mais on pouvait y ajouter sa propre couleur, son style. J'ai été très content de faire ça. »

« Avoir ce *background* d'avoir travaillé dans un autre style va m'aider à développer mon propre style musical. J'ai tendance à toujours faire ce que j'écoute, un peu reggae ou dans le genre de Tryo. Mais grâce à cette expérience, je me dis que je peux faire plein d'autres choses. »

## Représenter le Yukon

« Après deux ans sans interprète yukonnais sur la scène de Granby, l'arrivée de Will était attendue par l'organisation », explique M<sup>me</sup> St-Pierre. Il s'est rapidement intégré au cœur social du groupe. « C'était trop drôle : pendant qu'on attendait que tous les interprètes

arrivent, il s'est mis à jouer de la guitare, l'interprète de la Colombie-Britannique chantait à côté, et plein de jeunes enfants d'un camp de jour se sont attroupés autour pour danser et écouter la musique. »

Will a d'ailleurs pu développer une belle amitié avec l'interprète Éloi Veilleux (le fils d'un membre du célèbre groupe québécois Kaïn). « C'était le premier avec qui j'ai jaser et qui connaissait les artistes dont je parlais. On s'est retrouvés après la journée pour faire des *jams* avant d'aller se coucher. »

## Un « méga boost » pour l'avenir

Au-delà des amitiés et du spectacle au Grand Palace de Granby devant des milliers de spectateurs, le projet JTT laisse une trace sur le plan professionnel. « C'est clairement un méga *boost* pour la carrière de ces jeunes », insiste Marianne St-Pierre. « Le niveau de professionnalisme qu'ils vont chercher ne passe pas inaperçu. Ils acquièrent beaucoup d'autonomie et des réflexes professionnels qui leur seront utiles dans le futur. »

Will confirme avoir franchi un palier, tant sur la maîtrise vocale que sur la rigueur de la scène. « L'organisation *backstage*, ça m'a vraiment aidé. D'habitude, quand je joue au Yukon, on arrive sur le *stage*, on joue et c'est tout. Mais là, c'était un *show* qui se déroulait avec plein de personnes et un horaire très spécifique. Il faut être à telle place, à tel moment, de tel côté de la scène avec un habit

différent pour chaque chanson. Ça m'a forcé à rester professionnel et à apprendre à travailler en société. »

À 17 ans, Will regarde désormais vers l'avenir avec ambition et pense déjà au concours Pacifique en chanson, première marche vers le grand concours adulte de Granby. « Ça me donnerait l'opportunité de voyager, un aspect que j'adore, mais aussi de monter d'une classe plus haut. Travailler avec des adultes, ce serait une

autre *game*. Ça me ferait grandement plaisir d'y représenter le Yukon. »

Will Pacaud dresse un bilan extrêmement positif de son aventure québécoise. « Je recommande le projet à n'importe qui qui aime la musique. C'est vraiment une expérience mémorable, et je m'en souviendrai pour le restant de mes jours. C'était vraiment incroyable. »

IJL – L'Aurore boréale

## PAS SARCASTIQUE, PROMIS

Carl Turcotte

Y'a une personne que j'connais, c'est quelqu'un d'très inspirant  
Tout le monde le reconnaît, parc'que c'est le président  
Il a de bonnes propositions, aucune imperfection  
C'est clairement le meilleur choix, il gagne toujours ses élections  
Il prend soin de son pays et change son fusil d'épaule  
Chaque jour, tous les scandales tombent à l'oubli, toujours  
Un problème inventé? Quelque chose à changer?  
Peu importe c'est où, un tour de passe-passe et c'est terminé  
Quand y's'lève un matin avec une pensée, une idée  
Est-ce qu'elle a du sens? Il s'en sacre (fou) anyway  
Le pays a besoin d'un 51<sup>e</sup> état  
Une terre pas trop loin, pourquoi pas le Canada  
Offre refusée, tarifs sur les bananes (chiquita), le café et les pingouins  
On entre en guerre économique, en vain  
Mais que font les pauvres Canadiens?  
Ils gagneraient à être Américains  
Ils gagneraient à être Américains  
Le Groenland inoccupé  
La Russie et la Chine peuvent bien s'interposer!  
Le président n'a pas tort  
Y faut pas perdre le Nord  
(tu fuckes, t'es mort)  
(tu fuckes, t'es mort)  
L'argent est clairement une priorité  
On voit certains bas-placés rusher, pis on rit, tsé  
Pour remplir les poches des Big Techs  
On a juste à mettre les moins-nantis à sec, à sec  
Le pays a besoin d'énergie et de produits pour son industrie  
Pas grave, nous on a les fusils  
Au Venezuela, y'a du pétrole  
Une fois Maduro pris, nous on décolle!  
(sku sku)  
Gaza, achat, méga plaza!  
Plaza, achat, méga Gaza  
Cette chamaille en Orient doit finir au plus vite  
Pour faire une destination pour les touristes  
Maintenant, on saura où se bronzer les bourrelets de gras  
Certaines de ses promesses tardent à fleurir  
Inflation? Pas d'stress, ça va venir  
Ce fameux président  
Il est des plus compétents  
Y'a une personne que j'connais, c'est quelqu'un d'très inspirant  
Tout le monde le reconnaît, parc'est l'homme blanc tout puissant, tout puissant  
Il a de bonnes propositions aucune imperfection  
Mais je crois que, au final, ce slam mérite un peu de corrections

Texte du Yukon finaliste de Jamais Trop Tôt (ce texte n'a pas pu être mis en chanson cette année, en raison de son caractère très politique, mais il a été affiché sur le lieu du spectacle).

# Une rentrée sous le signe du grain de folie pour les 30 ans de la Commission scolaire

C'est dans un éclat de rire que les élèves des écoles francophones de Whitehorse ont commencé l'année scolaire. À l'occasion des 30 ans de la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY), la célèbre troupe franco-ontarienne Improtéine a déposé ses valises à Whitehorse pour une visite marquante. Entre un match public mémorable avec la ligue d'impro d'ici, des spectacles scolaires et des ateliers avec le personnel, leur passage a laissé une empreinte joyeuse et rassembleuse.

Maryne Dumaine

L'initiative est née d'une tempête d'idées au sein de la Commission scolaire. Geneviève Tremblay et son équipe pédagogique cherchaient une idée originale pour marquer le coup des 30 ans de la CSFY. C'est alors qu'a surgi l'idée d'inviter Improtéine. «C'est né d'une étincelle, d'un grain de folie. On s'est dit "le rêve, ce serait d'avoir Improtéine pour les célébrations"». Elle envoie donc un courriel à la troupe, et reçoit une réponse en moins de 24 heures, raconte-t-elle.

## Le rire, pour la construction identitaire

Marc Champagne, directeur de la CSFY, explique que l'aspect de la construction identitaire est une partie très importante de la mission de la CSFY. L'institution a donc beaucoup à cœur le développement de la fierté de l'identité cultu-

relle de ses élèves «Improtéine, c'est une troupe d'improvisation, de comédie de toute sorte, mais ce sont aussi des gens qui sont très rattachés à la francophonie canadienne, qui ont fait toute sorte d'activités dans le passé autour de la question des droits à l'éducation et l'importance du français. Donc, pour nous c'était une opportunité pour célébrer l'anniversaire de la Commission scolaire, mais, en même temps de faire une activité significative avec notre personnel, avec nos élèves, avec la communauté qui souligne l'importance du français.»

## Improtéine rencontre la FIN

Initialement prévu comme un événement interne pour le personnel, le projet a rapidement pris de l'ampleur.

La CSFY a souhaité ouvrir cette célébration à l'ensemble de la communauté en organisant

un match spécial. L'idée a germé lors des premiers échanges avec Vincent Poirier et Martin Laporte, d'Improtéine, qui ont partagé le succès de précédents matchs disputés contre des ligues de l'Est canadien. La Commission scolaire a donc contacté la Fabrique d'improvisation du Nord (la FIN).

Bien que la saison régulière de la FIN n'ait pas encore débuté, son conseil d'administration et ses joueurs et joueuses ont répondu à l'appel avec enthousiasme. Grâce à un appui financier de l'Association franco-yukonnaise, ce match mémorable a pu se tenir le 20 août dernier.

«Le but [c'était] que ça soit festif, d'où la gratuité des entrées, pour donner la chance aux enfants, aux familles, de faire un événement communautaire pour tout le monde», se réjouit Geneviève Tremblay. «C'est parti d'un petit flocon de neige, ça a vraiment grossi, puis ça a fait une grande boule de neige», assure M<sup>me</sup> Tremblay dans un éclat de rire.

## Une générosité remarquable pour les écoles du Yukon

La conseillère pédagogique tient à souligner que la réussite de cette visite réside aussi dans la générosité d'Improtéine. Initialement, la troupe devait repartir le vendredi après sa prestation devant le personnel éducatif. Mais, le groupe ontarien a insisté pour modifier son horaire afin de rencontrer les élèves du territoire.

«On se disait : on ne va pas performer juste une journée au Yukon pour les profs et un match



Improtéine a présenté un spectacle devant le personnel de la CSFY le 20 août dernier.

d'impro... On va rarement au Yukon, on ne va pas aller jusque là-bas et ne pas jouer dans les écoles. Non, non!», justifient les artistes, qui ont prolongé volontairement leur séjour pour être présents le lundi suivant. Ainsi, les élèves du CSSC Mercier et de l'École Émilie-Tremblay ont pu profiter d'un spectacle d'impro dès le jour de la rentrée des classes, le 24 août dernier.

Pour Improtéine, l'improvisation permet de désacraliser la langue. «Surtout en milieu minoritaire, les jeunes associent souvent la francophonie à un devoir, une obligation. D'avoir une expérience où on s'amuse avec la langue, où la langue est le *fun*, c'est le jeu, ce n'est pas juste la grammaire, c'est très important», explique Nadia Campbell, membre d'Improtéine, qui a elle-même grandi en français en Ontario. Elle ajoute aussi qu'elle a pu constater que, pour faire de l'impro, «plus tu as du vocabulaire, des références ou une culture francophone, mieux tu peux jouer. Donc oui, l'impro, ça aide vraiment à s'approprier sa francophonie.»



Marc Champagne, directeur de la CSFY, s'entretient avec Martin Laporte, du groupe Improtéine.

## Une belle histoire d'amour qui se poursuit

Ce séjour marquait la quatrième visite de la troupe au territoire. «Le Yukon est très cher à nos cœurs, on est toujours heureux de revenir», confie Vincent Poirier, qui est venu quelques jours plus tôt pour aller faire de la randonnée dans la région du Kluane. Il se rappelle d'ailleurs son premier passage mémorable au Yukon, lors d'une Journée de la francophonie yukonnaise, où le ministre de la francophonie de l'époque, John Streicker, avait lui-même sauté dans l'improvisoire pour personnifier une perdrix du territoire!

Alors qu'ils préparent la cinquième édition de leur revue annuelle «Improtéine expose 2026» (diffusée le 31 décembre sur Radio-Canada), la troupe repart avec des souvenirs précieux. Quant à la CSFY, cette collaboration réussie incarne à merveille le concept d'école communautaire, qui unit l'éducation et la culture dans un élan festif.

Sauras-tu relever le défi ?



L'Association franco-yukonnaise (AFY) recrute :  
**Gestionnaire par intérim, Jeunesse**

**Tu aimes travailler avec et pour les jeunes, animer des projets porteurs et rassembleurs?**

Joins-toi à notre équipe pour contribuer à l'épanouissement et à l'engagement de la jeunesse franco-yukonnaise! Nous recherchons une personne dynamique, créative et passionnée pour coordonner des projets, des activités et des événements destinés aux 12-30 ans.

Tu joueras un rôle clé dans la mobilisation de la jeunesse franco-yukonnaise et dans le rayonnement de ses initiatives, au sein d'une équipe bienveillante et engagée.

Début de l'emploi : Fin octobre 2026 à mi-novembre 2027

Semaine de 4 jours (32 heures)

Salaire : 38 \$ à 41 \$ / heure

Tu as jusqu'au 9 septembre pour postuler.

applique.afy.ca

Financé par le gouvernement du Canada

Funded by the Government of Canada

Canada



Le match d'impro historique entre la FIN et Improtéine a fait salle comble au CSSC Mercier.

# Simon D'Amours remet le couvert avec sa nouvelle émission *Cuisiner le Nord*



Le producteur et animateur franco-yukonnais Simon D'Amours prépare une nouvelle série culinaire consacrée au Nord et particulièrement au Yukon, qui sera diffusée sur TV5 à l'automne 2026.

Kahina Chouiter

Après *Va jouer dehors!*, *Comment ça va le Nord* et *Au cœur du Yukon*, Simon D'Amours revient à l'écran avec un nouveau projet qui rassemble plusieurs de ses passions : le Yukon, les rencontres et la cuisine.

Intitulée *Cuisiner le Nord*, cette nouvelle série compte deux saisons de 24 épisodes, de 24 minutes chacun. L'émission emmène les téléspectateurs et téléspectatrices à la rencontre de Yukonnaïses et de Yukonnais afin de découvrir leur cuisine, les produits utilisés et les particularités gastronomiques du territoire.

Gibier, poissons, petits fruits sauvages et récoltes nordiques seront notamment au menu. Pour Simon D'Amours, la cuisine devient surtout une manière de raconter notre territoire et les personnes qui l'habitent.

Dans chaque épisode, l'animateur reçoit ses invités dans son chalet situé au bord du lac Fox. Des chefs reconnus, comme Martin Juneau et Danny St Pierre, participeront également à l'aventure, tout comme des personnalités francophones telles que Gino Chouinard et Marthe Laverdière.

## Cuisiner le Yukon

« La pêche, la chasse et la cueillette, que ce soit de champignons, de baies ou autres, occupent une place centrale dans la vie des Yukonnaïses et Yukonnais et c'est ce qu'on veut montrer dans notre émission », explique Simon D'Amours.

Ces activités font partie du quotidien nordique, mais ne sont pas nécessairement familières à tout le monde.

« C'est une réalité qui nous entoure ici au Yukon, mais qu'on veut aussi montrer à ceux et celles pour qui ce n'est pas nécessairement une réalité, comme les personnes qui vivent en ville, à Montréal ou à Québec par exemple », poursuit l'animateur.

L'objectif n'est toutefois pas seulement de présenter des recettes. La production souhaite faire découvrir une façon de vivre propre au Nord et la relation particulière que les Yukonnaïses et Yukonnais entretiennent avec la nature et leur environnement.

« L'idée est de montrer le Nord, notre vie, notre façon de vivre très particulière, à la sauce yukonnaise », explique Simon D'Amours.



Simon D'Amours et Gabriel Rivest préparent à manger.

Pour l'animateur, il était également important que le Yukon ne serve pas simplement de décor. Le projet a donc été pensé et réalisé en grande partie avec des gens du territoire.

## Une équipe de tournage entièrement yukonnaise

L'un des aspects particuliers de *Cuisiner le Nord* est la volonté de réunir une équipe de tournage entièrement yukonnaise. Les personnes qui ont travaillé à la production vivent et travaillent au Yukon. On compte, entre autres, Mélanie Pelletier Poirier, réalisatrice, Vincent Bonnay, scénariste et chercheur, Jonathan

Serge Lalande, directeur photo et Stéphanie Dubeau, conseillère à la scénarisation.

Cette approche s'inscrit dans la volonté de Simon D'Amours de raconter le territoire à partir du point de vue de celles et ceux qui y vivent.

« Nous voulions montrer la population yukonnaise telle qu'elle est, dans son habitat naturel, et surtout la montrer par des yeux yukonnais », souligne-t-il. Nous pourrions apercevoir Sylvie Binette, Amélie Remon, Gabriel Rivest, Bertrand Provencher, Danielle Bonneau, Maeva Esteva, Maxime Lauwens et Louve Tweddell.

Pour le producteur, cette façon de faire permet également

de mettre en valeur les compétences qui existent dans le milieu audiovisuel du territoire et de faire travailler des personnes locales à une production destinée à un public pancanadien et international.

Au total, la nouvelle émission de Simon D'Amours aura permis d'embaucher une soixantaine de personnes du territoire.

## Une première présentation au Yukon

Avant sa diffusion officielle, le public yukonnais pourra avoir un premier aperçu de la série. Une soirée de présentation aura lieu le 1<sup>er</sup> septembre à 17 h à la salle communau-

taire du Centre de la francophonie.

Le public pourra alors visionner les trois premiers épisodes, rencontrer des membres de l'équipe de production et échanger sur les coulisses du projet.

Les trois premiers épisodes seront ensuite disponibles en primeur dès le 3 septembre sur TV5+. La diffusion régulière débutera pour sa part le jeudi à 16 h 30, à partir du 10 septembre, sur TV5 Unis. La première saison sera diffusée à l'automne et la seconde à l'hiver.

Avec *Cuisiner le Nord*, Simon D'Amours poursuit ainsi son travail de mise en valeur du Yukon et de sa population, cette fois en passant par l'assiette.

# L'Aurore boréale, finaliste des Prix d'excellence de la presse francophone 2026 dans cinq catégories

Maryne Dumaine

Le 16 juillet dernier, Réseau.Presse a dévoilé la liste des finalistes des Prix d'excellence de la presse francophone qui mettent en lumière le talent, la rigueur et l'engagement des journaux de langue française en situation minoritaire partout au Canada. Cette nouvelle édition comprend dix prix d'excellence, trois prix d'excellence générale, ainsi que le prestigieux prix du

Journal de l'année.

Cette année, *l'Aurore boréale* est de nouveau finaliste dans la catégorie du Journal de l'année, au côté du *Droit* (Ontario) et du *Moniteur acadien* (Nouveau-Brunswick).

Votre journal franco-yukonnais figure également parmi les trois finalistes dans les catégories Diversité et inclusion et Reconnaissance autochtone. C'est très encourageant de voir que nos efforts déployés pour vous informer dans

ces domaines sont reconnus à l'échelle nationale.

Bravo aussi à Rebecca Fico, notre journaliste en herbe, qui œuvre auprès du journal depuis l'âge de 11 ans. Elle est finaliste non seulement dans la catégorie Nouvelle plume, mais aussi dans la prestigieuse catégorie de l'Article de l'année.

Cette année, 160 candidatures ont été soumises et évaluées par un jury composé de 28 personnes

issues des milieux du journalisme, des communications, du graphisme, du numérique et du développement médiatique.

Pour voir la liste complète des finalistes ainsi que les liens vers les articles qui ont mérité ces reconnaissances, vous pouvez consulter le site [reseaupresse.media/2026-3](https://reseaupresse.media/2026-3).

Les lauréats et lauréates seront dévoilés lors Gala des Prix d'excellence, le 13 octobre 2026 à Ottawa.

# Le retour des saumons chinook à Teslin

Après plus de 3 000 kilomètres de migration, plus de 160 saumons chinook ont atteint la rivière Nisutlin cet été. Malgré un déclin marqué depuis plus de 20 ans, leur retour à Teslin ravive l'espoir et rappelle l'importance culturelle de ce poisson pour la communauté tlingite.

Mikhael Missakabo

Selon Michelle Rainer, de Pêches et Océans Canada, le saumon chinook du fleuve Yukon connaît un déclin continu de son abondance depuis plus de vingt ans. Cependant, en date du 10 août, après une odyssée de plus de 3 000 km, plus de 160 saumons remontent la rivière Nisutlin, qui se jette dans le lac Teslin. C'est la plus longue migration de saumons chinook d'eau douce au monde.

## La signification du saumon pour le Conseil des Tlingit de Teslin

À Teslin, le saumon est considéré comme un miracle et une source de vie. Le vice-président du Yukon Salmon Sub-Committee, Dennis Zimmermann, souligne que « c'est le Conseil des Tlingit de Teslin et des anciens qui ont tiré la sonnette d'alarme concernant le déclin du saumon il y a environ 30 ans. Ils ont constaté le déclin en premier,

car les poissons étaient à la fin de la migration. Et, ils consentent des sacrifices volontaires depuis des décennies. »

M. Zimmermann ajoute qu'il y a quelques jours, lors d'une cérémonie à Teslin, les gens utilisaient du corégone au lieu du saumon afin de préserver le stock. Et à un aîné d'ajouter qu'il ne s'attendait pas d'y aller. Il ne pensait pas qu'il aurait été capable d'aller là-bas, de jeter un filet et d'essayer d'attraper du saumon chinook. Pour lui, il n'y a pas de pêche pour le moment

parce qu'il faut donner une chance au stock de se reconstituer. Et parce que les saumons viennent de si loin jusqu'à Teslin, ils subissent beaucoup de stress tout au long du voyage.

## L'importance de parler du retour du saumon à Teslin

Selon Michelle Rainer, il est important de bien gérer le stock de Teslin parce que « le saumon chinook de Teslin est l'une des douze différentes populations de saumon chinook dans le fleuve Yukon canadien et constitue une population reproductrice distincte sur les plans génétique et écologique ». Le saumon chinook ayant la plus longue migration dans le monde retourne à certains habitats de fraie du bassin hydrographique Teslin, parcourant 3 200 kilomètres pour revenir à la rivière McNeil, depuis la mer de Béring. Ces poissons se sont adaptés au fil des générations pour réussir à effectuer cette longue migration, puis à frayer. Donc, il est important de préserver ce patrimoine génétique.



Sophie McGuinness, technicienne des systèmes d'informations géographiques, et Gillian Rourke, coordinatrice des ressources renouvelables et du projet, devant l'appareil sonar et un barrage en aluminium.

projet d'évaluation du sonar Eagle, situé à 30 km en aval de la frontière canado-américaine, qui recueille des données sur le nombre de saumons chinook entrant dans le cours principal canadien du fleuve Yukon, dont le saumon chinook de Teslin. Ces données sont utilisées pour estimer le nombre de saumons chinook qui reviennent dans la rivière.

« Dans la remontée de cette année, le nombre de saumons chinook du fleuve Yukon d'origine canadienne est le plus élevé depuis six ans, mais toujours inférieur à la moyenne décennale », précise Michelle Rainer.

## Que faire?

Le 1<sup>er</sup> avril 2024, le Canada et l'Alaska ont conclu un accord sur des mesures décisives pour soutenir le rétablissement et la reconstruction des populations de saumons chinook du fleuve Yukon d'origine canadienne pendant une période de sept ans (de 2024 à 2030). « L'Accord établit des engagements à suspendre temporairement les pêches commerciales, récréatives et nationales, à entreprendre de nouvelles études et une surveillance pour explorer les raisons du déclin et à élaborer un plan de rétablissement du stock », nous rappelle Dennis Zimmermann. Il estime que « nous ne pouvons pas perdre espoir. Si on perd espoir, on perd tout. Ça commence par le fait que les gens ne pêchent pas. Et un aîné l'a dit. »

« Ils font aussi beaucoup de recherches scientifiques intéressantes et gèrent les barrages de castors. Ils perpétuent également les savoir-faire en pêchant d'autres poissons. Comme ces poissons d'eau douce. Je pense que tout le monde travaille bien ensemble. Parce que nous sommes tous sur la même longueur d'onde. Parce que, vous savez, il est bien connu que c'est un déclin à long terme », conclut M. Zimmermann.

IJL – Diversité des voix  
– L'Aurore boréale



# Partir en mission pendant 8 mois au pôle Nord!!

À la mi-août, un bateau scientifique va quitter la Norvège pour se rendre au pôle Nord. Sa mission : mieux comprendre la vie dans cet environnement glacial qu'on connaît peu. J'ai parlé avec Maxime Geoffroy, un expert en biologie marine québécois, avant le grand départ. Il vivra à bord de la station Polaire Tara pendant 8 mois!

Anouchka Debionne – As de l'info

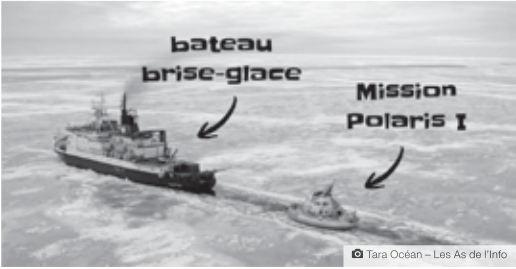
Le Pôle Nord est le point le plus au nord de la Terre. Il se trouve au milieu de l'océan Arctique, sur de l'eau de mer gelée qu'on appelle banquise.

## Maxime, pourquoi on a besoin d'aller explorer l'Arctique?

C'est une partie de la Terre qu'on connaît peu. On veut comprendre comment la vie s'est adaptée à cet environnement extrême. On va observer les animaux, la glace, l'atmosphère. Moi, j'y vais pour étudier quelles espèces de poissons vivent dans le Pôle Nord. Pour faire ça, je vais écouter le son des mammifères marins et filtrer de l'eau pour capturer le zooplancton et les larves de poissons. C'est un environnement fragile, alors on veut aussi étudier ce qui l'affecte. Par exemple, un de mes collègues va étudier les déchets qui arrivent des pays plus au Sud. Est-ce que tu vas descendre sur la banquise? Pour certaines missions, comme pour étudier la glace, on doit aller sur la banquise. Mais sinon, il y a un laboratoire qui nous permet de prendre des échantillons à partir du bateau. On a aussi une équipe de plongeurs à bord, qui peut aller prendre des échantillons ou réparer le navire. Et il y aura même un robot qui peut descendre dans l'eau et que l'on peut guider à distance.

## Combien de temps allez-vous y rester?

La mission va durer en tout entre 15 et 18 mois. Je vais monter dans le Polaris I avec la première équipe, qui y restera de septembre à mai. Une autre équipe nous remplacera ensuite.



Le bateau a été testé l'année dernière en Arctique, avec cet énorme brise-glace allemand!

L'expédition va se dérouler en grande partie pendant les nuits polaires. Ça veut dire que le soleil restera à l'horizon, sans vraiment se lever! Au pôle Nord, les nuits polaires durent six mois, de la mi-septembre à la mi-mars.

## Pourquoi voulez-vous rester aussi longtemps?

Imagine-toi étudier les animaux et les plantes au Québec seulement pendant l'automne. Ça ne donnerait pas les mêmes résultats qu'en hiver! Les saisons, c'est important pour comprendre l'écosystème.

## Comment le bateau va-t-il se rendre jusqu'en Arctique?

Notre bateau partira de la Norvège vers la mi-août, direction l'Arctique. De là, on va suivre un bateau brise-glace chinois. Il va briser la glace devant nous pour qu'on puisse aller le plus au Nord possible. Ensuite, on va rester au même endroit jusqu'à ce que la glace nous entoure et qu'on ne puisse plus bouger. Alors on commencera à dériver avec elle.

Et toi, qu'est-ce que tu aimerais étudier de près, si tu avais la chance de découvrir l'Arctique?

# Piluk, le court-métrage d'Elisapie Isaac et Marc Séguin, en compétition en Suisse

Un court-métrage d'animation produit par l'Office national du film du Canada, scénarisé et réalisé par la chanteuse inuk Elisapie Isaac et Marc Séguin, a été sélectionné dans la compétition du Festival international du film de Locarno en Suisse.

Nelly Guidici

Du 5 au 15 août dernier, Elisapie Isaac et Marc Séguin ont présenté leur toute première collaboration. *Piluk* est un court-métrage d'animation de dix minutes qui raconte le passage à l'âge adulte d'une jeune fille.

*Piluk* a été créé sur papier texturé au crayon graphite, à l'acrylique et au pastel. Sous les traits délicats de ce personnage féminin né d'une plume, *Piluk* offre spontanément, aux personnes dans le besoin et aux animaux meurtris, les plumes de ses ailes dégarries.

Ce court-métrage explore l'identité et la quête de soi à travers la marche et les rencontres. Pour Elisapie Isaac, c'est un rite de passage qui est au cœur du récit, où le spectateur suit la jeune *Piluk* en quête d'un lien infaillible entre l'humain et la nature, entre le passé et le présent.

## Une trame narrative d'inspiration personnelle

Lors du processus créatif, Marc



Elisapie Isaac et Marc Séguin ont présenté *Piluk* au Festival international du film de Locarno en Suisse.

Séguin a été inspiré par ses propres expériences humaines. Elisapie Isaac évoque plutôt le sentiment de solitude qu'elle a toujours ressenti dans la nature, celui « d'une petite fille qui a toujours rêvé de l'inconnu, mais dont les racines la lient pour toujours à son territoire et la remplissent d'une force douce et brute en même temps. »

*Piluk* est une œuvre poétique sur l'identité, l'attachement au territoire, la transmission et les liens invisibles qui nous relient à nos origines. La musique originale, créée par Elisapie Isaac, fait partie du personnage et accompagne le spectateur dans l'univers du personnage.

« Chez nous, raconter une histoire est un acte de transmission. Cette tradition orale, qui mêle le mythe au quotidien, est le souffle vital de l'art inuit. À mon tour, j'ai souhaité créer une légende intemporelle en collaborant avec Marc, un artiste spécial, pour qui raconter est instinctif. Grâce à l'ONF, nous faisons exister l'histoire de *Piluk* en conjuguant les forces de l'oralité, de l'image et du mouvement », a-t-elle déclaré

dans un communiqué de presse le 2 juillet 2026.

*Piluk* a été présenté dans la section Pardi di Domani, consacrée aux courts et moyens métrages présentés en première mondiale ou internationale et mettant en lumière les voies du cinéma de demain.

*Connexion arctique* est une collaboration des cinq médias francophones des trois territoires canadiens : les journaux L'Aiglon, L'Aurore boréale et Le Nunavoix, ainsi que les radios CFRT et Radio Taïga.



## Lexique : Manger

Ce mois-ci, nous vous proposons quelques phrases simples sur la faim. Vous pourrez retrouver le dialogue avec la prononciation de chacune des phrases grâce aux liens que nous avons ajoutés.

Liens pour entendre la prononciation

|                         | As-tu faim ?            | Oui, j'ai faim       |                       |
|-------------------------|-------------------------|----------------------|-----------------------|
| <b>GWICH'IN</b>         | Dialecte Fort McPherson | Lèe nizhigwilts'ik ? | Àhà', shizhigwilts'ik |
| <b>HÄN</b>              | Dialecte Moosehide      | Nèzhùdintsay ?       | Àhà' shèzhùdintsay    |
| <b>KASKA</b>            | Dialecte Ross River     | Denbédam?            | Ham, desbét           |
| <b>TUTCHONE DU NORD</b> | Dialecte Big Salmon     | Dinmbáda ?           | Éhē, dimbát           |
| <b>TUTCHONE DU SUD</b>  | Dialecte Tàa'an         | Djìmdàq ?            | Àghāy, dímàt          |
| <b>TAGISH</b>           | Dialecte Lacs du Sud    | Dimbèdā??            | Èhē', deshmbèt        |
| <b>TLINCIT</b>          | Dialecte Teslin         | I ìt gí yan uwahâ    | À, axh ìt yan uwahâ   |
| <b>HAUT TANANA</b>      | Dialecte Scottie Creek  | Djìtsjì-aa ?         | Àà', dihtsjì          |

Merci au Yukon Native Language Centre de nous permettre de diffuser ses ressources pédagogiques.

# Suggestions des GRANDS yeux pointus

Dans le cadre des Rendez-vous de la francophonie qui se déroulaient sous le thème « Active ta francophonie », Les Grands yeux pointus, un groupe de lecteurs et lectrices francophones s’est rassemblé pour discuter de livres de voyages, d’aventures et de plein air. Le projet, qui a reçu du financement par le Fonds de développement communautaire de l’Association franco-yukonnaise (AFY), a permis l’achat de livres en français qui viendront bonifier la collection de livres en français de la bibliothèque de Whitehorse cette année. En voici quelques titres sur le voyage sous toutes ses formes!

Sandra St-Laurent (animatrice)

## Elles ont conquis le monde en solo

Geneviève Borne (Éditions Groupe Homme)  
240pages 3,5 étoiles

On y présente une dizaine d’aventurières qui ont fait le choix de découvrir le monde en solo. Chaque récit présente une fiche bio des femmes, leur destination, durée en introduction à leur récit de voyage. On y retrouve leurs craintes, leurs stratégies et leurs constats (ce qu’elles ont appris). Ici, on est loin des grandes expéditions, car les récits contemporains vont du voyage solo, au déménagement dans un nouveau pays, en passant par la découverte d’une ville par les yeux de femmes. Le récit s’éloigne donc des récits de « performance » où la prise de risques et le danger sont au cœur de l’action. Ce sont plutôt dans les défis du quotidien qui caractérisent le fil conducteur de ces dix voix distinctes. Ce récit plaira aux personnes qui seront tentées par une lecture légère, mais sera possiblement moins pertinent pour celles qui explorent déjà la planète en leur propre compagnie!



## L'aventurier des glaces

Mario Cyr (Éditions Cardinal)  
240 pages 5 étoiles

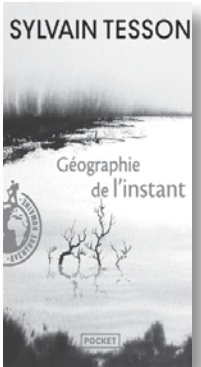
Grand livre rempli des magnifiques photos de l’explorateur prises lors de ses multiples aventures sur et sous les glaces qui présente les moments forts du photographe, notamment avec ses clichés de grands glaciers, ou prises sous-marines d’ours et de phoques à la nage. C’est à Nancy Chiasson que l’on doit la trame narrative inspirée par les questions du public lors des tournées de conférence. Un récit qui mène un peu partout de Churchill, aux Îles de la Madeleine, en passant par le golfe du Saint-Laurent, le Nunavut, la Norvège et l’Antarctique. Chaque photo grand format comprend ses coordonnées géographiques et, sur la carte, un bref commentaire de l’aventurier avant de plonger dans une brève description de l’écosystème par l’autrice. Plaira aux personnes qui ont l’esprit d’aventure et qui aime feuilleter pour en apprendre plus sur le côté moins connu de notre planète.



## Géographie de l'instant

Sylvain Tesson (Éditions Pocket)  
405 pages 2,5 étoiles

Un bloc note par mois sur des sujets philosophiques, on plonge ici dans le voyage intérieur plutôt que le carnet de destinations. Vous n’y trouverez pas des lieux géographiques recommandés, mais plutôt des invitations à l’errance intellectuelle et aux rencontres et constats qui se présentent comme autant de « Terra Incognita » de l’esprit. En cela, le titre est un peu trompeur pour ceux et celles qui y cherchent des récits de voyage, car ce qui est proposé est un voyage intime et personnel dont chacun y fera des découvertes uniques. Une lecture qui se présente comme une suite de cogitations sur une panoplie de sujets qui émergent et s’enchainent. Excellente lecture de « salle de bain » à explorer au hasard de nos visites au cabinet...



## À l'extrême

John Krakauer (Éditions 10-18)  
166 pages 3 étoiles

Cet ensemble de neuf chroniques publiées par John Krakauer alors qu’il était journaliste, avant de devenir le célèbre auteur d’« Into the Wild », dont un film a aussi été tiré du roman éponyme. Au fil des lectures, on y découvre des facettes de l’extrême en sport et en aventures passées, que ce soient des communautés de surfeurs, des alpinistes de l’extrême, en passant par les camps de « conversion » d’inspiration militaro-religieuse où des jeunes sont laissés à eux-mêmes pour apprendre « à survivre » (dont certains ont même perdu la vie, ce qui a contribué à attirer son attention pour en faire un reportage). Portraits de chasseurs de volcans puis enquête sur la préparation physique et mentale des astronautes pour les missions d’explorations sur Mars (dans des grottes avec des ingénieurs de la NASA), si les récits sentent définitivement l’adrénaline, ils essaient peu d’expliquer cette nécessité/ce désir de se dépasser. Le tout est hautement intéressant et éclectique. Comme il s’agit d’une collection d’articles des années 1990, il aurait été intéressant d’inclure un court paragraphe post-article afin d’informer sur la situation actuelle. Sans ce recul, l’ensemble, quoiqu’entraînant, nous laisse un peu sur notre faim.



## Microvoyage : le paradis à deux pas

Rémi Oudghiri (Éditions PUF)  
218 pages 3,5 étoiles

Faire le choix du tourisme responsable en privilégiant les micro-expéditions et les excursions locales ne relève plus seulement de restrictions budgétaires, mais aussi d’une nouvelle philosophie des vacances qui fait son chemin. Glorifiant cette « nouvelle » façon de voyager, l’auteur fait l’éloge des petits trésors cachés qui se trouvent à proximité et encourage la découverte locale, que ce soit par le choix des destinations que même du voyage imaginaire qui ne demande même plus de se déplacer! Auteur de deux autres ouvrages similaires « L’Échappée belle - l’Art de s’évader un peu chaque jour » et « La Société très secrète des marcheurs solitaires », cet ouvrage plaira aux personnes qui aiment laisser leur esprit voyager, à la rencontre inévitable d’une certaine poésie du quotidien.



## Marche au pays réel

Samuel Lalande-Markon (Éditions XYZ)  
304 pages 4 étoiles

Une expédition de plus de 3 000 km du point le plus au sud du Québec au point le plus nordique de la Belle Province. Un périple que l’auteur a réalisé d’abord en vélo fat bike sur la neige en solo, puis pour la seconde moitié en ski de fond en tandem avec un ami. Le récit nous apporte sur le parcours de 92 jours parsemé de réflexions philosophiques sur la vie parfois surprenante (pédaler sur la neige à côté de... gros transports, c’est aussi une réalité moins connue des aventures d’hiver). Le froid, omniprésent, en devient presque un personnage. L’auteur raconte aussi ses rencontres déterminantes, donc celles avec les Premières Nations de qui il a appris sur leur relation (et droit) au territoire. Plaira à quiconque veut une première incursion dans le voyage en territoire nordique. À noter que certaines références plus obscures peuvent toutefois laisser les lecteurs et lectrices hors Québec dans le mystère.



Pointage (de 1 à 5 étoiles) proposé par les lecteurs et lectrices du groupe.

SUDOKU

Règles du jeu :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 750

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 2 | 9 | 5 | 8 | 1 | 7 | 6 | 4 | 3 |
| 6 | 7 | 4 | 8 | 9 | 5 | 2 | 1 | 3 |
| 8 | 1 | 3 | 2 | 6 | 7 | 9 | 5 | 4 |
| 7 | 8 | 2 | 4 | 9 | 1 | 9 | 8 | 6 |
| 4 | 6 | 1 | 9 | 8 | 5 | 3 | 2 | 7 |
| 9 | 5 | 8 | 6 | 7 | 2 | 1 | 3 | 4 |
| 1 | 2 | 6 | 7 | 8 | 4 | 9 | 5 | 3 |
| 5 | 4 | 9 | 1 | 6 | 3 | 8 | 7 | 2 |
| 3 | 8 | 7 | 5 | 2 | 9 | 4 | 6 | 1 |

NIVEAU : FACILE

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
|   |   | 7 |   | 2 | 5 | 4 |   |   |
|   |   |   |   |   | 1 |   |   |   |
| 6 |   | 3 |   |   |   |   |   |   |
| 7 |   |   |   |   |   |   |   | 6 |
| 4 |   |   | 8 |   |   |   | 9 |   |
|   |   |   | 1 |   |   | 2 | 3 |   |
|   | 6 |   |   |   | 2 |   | 1 |   |
|   |   |   |   |   |   |   | 4 | 9 |
|   |   |   | 4 |   | 3 | 5 | 6 |   |



**MÉGATRONIQUE ●**

Technique qui associe la mécanique, l'électronique, l'automatique et l'informatique. (p. 6)

**CERTIFIANTE ●**

Action qui permet d'obtenir un diplôme, une reconnaissance professionnelle ou un certificat officiel. (p. 7)

**GASTRONOMIQUE ●**

Qui se rapporte à l'art de la bonne cuisine et le plaisir de bien manger.(p. 21)

**LEXIQUE**

/ \

**COMMUNAUTAIRE**

■ **Émission Rencontres.** Diffusion de l'émission Rencontres, tous les samedis, dès 16 h 05, au 94,5 FM ou au 102,1 FM.  
**Rens. :** [afy.ca/services/emission-rencontres](http://afy.ca/services/emission-rencontres)

**DIVERS**

■ **Cours de français langue seconde.** Les inscriptions à la session d'automne sont ouvertes. Vous avez jusqu'au 18 septembre pour convaincre votre entourage anglophone de se lancer. Évaluation du niveau de connaissance gratuite.  
**Rens. :** [learnfrench.afy.ca](http://learnfrench.afy.ca)

**RAPIDES**

■ Bravo à Anick Baron, amie de Marie-Stéphanie Gasse, qui n'a pas hésité cet été à sauter dans l'eau de Fish Lake pour aller à la rescousse d'une personne qui avait chaviré dans son canot. En contrepartie, la personne n'a pas hésité à lui offrir le poisson qu'il avait pêché!

■ Bon courage à Isabelle Salesse qui, ce mois-ci, pédale 250 km pour le Grand défi vélo pour combattre le cancer chez les enfants.

■ **Recherche une metteure en scène.** Les Essentielles animeront un projet théâtral au féminin sur l'année, de septembre à juin. Expérience en mise en scène et animation de groupe? Écris-nous.  
**Rens. :** [mobilisation@lesessentielles.ca](mailto:mobilisation@lesessentielles.ca)

■ **Réunion Alcooliques Anonymes en français.** Tous les mardis à 16 h. En ligne, sur Zoom. ID de réunion : 833 9614 4061 Mot de passe 0 (zéro).  
**Rens. :** [JPAwhitehorse@gmail.com](mailto:JPAwhitehorse@gmail.com)

■ **Vous venez d'immigrer au Yukon?** *L'Aurore boréale* vous offre six mois d'abonnement (papier ou format numérique) au seul journal communautaire francophone du territoire.  
**Rens. :** [info@aurorboreale.ca](mailto:info@aurorboreale.ca)

**EMPLOI**

■ **Poste de direction générale à la CSFY.** Ce poste est permanent, à temps plein, à Whitehorse. Les candidatures sont acceptées jusqu'au 30 août. Des questions? Écrivez à Émilie Tranchant à [emilie.tranchant@yukon.ca](mailto:emilie.tranchant@yukon.ca).  
**Rens. :** [csfy.ca/emploi-dg/](http://csfy.ca/emploi-dg/)

■ **Agent-e de projets, Relations employeurs.** Contribue au recrutement et à l'intégration professionnelle au Yukon, en développant des liens et en participant à des événements de réseautage et à des salons. Postule avant le 2 septembre.  
**Rens. :** [applique.afy.ca](http://applique.afy.ca)

**Annoncer ici c'est gratuit!**  
[redaction@aurorboreale.ca](mailto:redaction@aurorboreale.ca)

■ **Gestionnaire par intérim, Jeunesse.** Contribue à l'épanouissement de la jeunesse franco-yukonnaise dans la création de projets et d'activités rassembleurs. Tu as jusqu'au 9 septembre pour postuler.  
**Rens. :** [applique.afy.ca](http://applique.afy.ca)

■ **Offre d'emploi à Dawson.** Poste bilingue, temporaire, en administration pour le Programme Confluence et à temps partiel (25 heures aux 2 semaines). Postulez dès maintenant : [confluence.csfy.ca](http://confluence.csfy.ca).  
**Rens. :** [CSFY-RH@yukon.ca](mailto:CSFY-RH@yukon.ca).

■ **Pigistes.** *L'Aurore boréale* cherche des pigistes issues des communautés autochtones, noires, racialisées, ethno-religieuses ou des communautés 2SLGBTQIA+. Lien avec le Yukon obligatoire.  
**Rens. :** [dir@aurorboreale.ca](mailto:dir@aurorboreale.ca)

**JEUNESSE**

■ **Bourses d'études de la CSFY.** Vous poursuivez vos études ou retournez étudier dans un programme postsecondaire en français langue première? Les détails sous la directive PROG 11 à [csfy.ca/gouvernance/](http://csfy.ca/gouvernance/). Demandes avant le 15 septembre.  
**Rens. :** [info@csfy.ca](mailto:info@csfy.ca)

■ **Concours pour les 12 à 25 ans.** Le service jeunesse de l'AFY appelle à qui peut s'exprimer en français! Il suffit de répondre au sondage pour courir la chance de gagner des écouteurs Bose Quiet Comfort Ultra!  
**Rens. :** [bit.ly/ConcoursJeFY](http://bit.ly/ConcoursJeFY)

■ **Participe à la Retraite du comité JeFY!** Tu as entre 14 et 25 ans et tu parles français? Développe tes compétences de leader et rejoins-nous pour discuter des enjeux qui te tiennent à cœur, du 18 au 20 septembre, à Whitehorse.  
**Rens. :** [jeunesse@afy.ca](mailto:jeunesse@afy.ca)

**SANTÉ**

■ **La santé en exil.** Nouveau documentaire. Recherche des personnes immigrantes francophones pour partager leurs expériences. Communiquez avec Amber par texto au 204-599-9329 ou par courriel au [aamoreilly@gmail.com](mailto:aamoreilly@gmail.com) le plus tôt possible.  
**Rens. :** [bit.ly/4evzQTy](http://bit.ly/4evzQTy)

■ **Ressources santé cognitive!** Pour en savoir plus, venez découvrir le microsite de références sur la santé cognitive : [cerveausanteyukon.org/](http://cerveausanteyukon.org/)

■ **Mieux comprendre pour mieux communiquer.** Le microsite sur les troubles du spectre de l'autisme et la neurodivergence est ici : [autismefrancoyukon.com/ressources](http://autismefrancoyukon.com/ressources)

■ **TAO Tel-Aide, ligne d'écoute téléphonique.** Au Yukon, la ligne d'écoute empathique en français TAO Tel-Aide est disponible gratuitement et en tout temps au 1 800 567-9699. N'hésitez pas à les contacter pour parler de vos craintes, vos sources d'anxiété, votre stress, votre solitude ou tout ce qui vous chamboule au quotidien, 24 h/24.

**CALENDRIER COMMUNAUTAIRE**

**29 août**

■ **15 h 30 à 19 h 30 : Épluchette de blé d'Inde.** Une tradition québécoise à partager en plein air. Repas et activités pour les enfants. CSSC Mercier. Inscription obligatoire. Payant.  
**Rens. :** [culture.afy.ca](http://culture.afy.ca)

**30 août**

■ **14 h à 16 h :** Concert d'été francophone. Avec les artistes Pomme, Safia Nolin et Anneky au Village Bakery à Haines Junction. Entrée libre.  
**Rens. :** [tourisme.afy.ca](http://tourisme.afy.ca)

■ **19 h à 21 h :** Rencontre avec Danny Ennett et Fred Kroetsch de la série télévisée Crip Trip. Salle de classe KAC Dénäkär Zho à Dawson. Discussion publique sur la création de séries télévisées, les handicaps et les voyages. Gratuit.  
**Rens. :** [shorturl.at/NuiZe](http://shorturl.at/NuiZe)

**1<sup>er</sup> septembre**

**17 h 30 à 19 h 30 :** Formation. Le leadership inclusif.  
**Rens. :** [info@lesessentielles.ca](mailto:info@lesessentielles.ca)

**2 septembre**

■ **14 h à 16 h :** Club des p'tits mollets. Randonnée sur le sentier Porcupine Ridge pour découvrir la cabane Bruce Harvey. Ouvert à tout public. Inscription obligatoire. Gratuit.  
**Rens. :** [franco50.afy.ca](http://franco50.afy.ca)

■ **17 h 30 à 19 h 30 :** Club de lecture. Présentez vos lectures de l'été.  
**Rens. :** [mobilisation@lesessentielles.ca](mailto:mobilisation@lesessentielles.ca)

**Du 4 au 30 septembre**

■ Vernissage des œuvres de l'exposition de Cheryl McLean et Nicole Bauberger. Yukon Artists @ Work.  
**Rens. :** [yaaw.com/events/future-shows](http://yaaw.com/events/future-shows)

**8 septembre**

■ **14 h à 16 h :** Pétanque et mölkky. Dernière partie, pour les 50 ans et plus. Terrain derrière le Centre Kwanlin Dün. Inscription obligatoire.  
**Rens. :** [cafe-amitie.afy.ca](http://cafe-amitie.afy.ca)

■ **17 h 30 à 19 h 30 :** Formation. La gouvernance inclusive.  
**Rens. :** [info@lesessentielles.ca](mailto:info@lesessentielles.ca)

**10 septembre**

■ **18 h :** Assemblée générale annuelle de la FIN (la ligue d'impro). Salle Fireweed à la bibliothèque publique de Whitehorse.

**11 septembre**

■ **20 h :** F\*ck Cancer. Spectacle de collecte de fonds pour Trevor Mead-Robins. Musique, prix de présence. Encan silencieux. Kopper King.  
**Rens. :** [bit.ly/4bW4xyu](http://bit.ly/4bW4xyu)

**12 septembre**

■ **11 h 30 à 14 h :** Initiation à la botanique et cueillette de baies. Près du ruisseau McIntyre. Pour les personnes nouvellement arrivées. Inscription obligatoire. Gratuit.  
**Rens. :** [accueil.afy.ca](http://accueil.afy.ca)

**13 septembre**

■ Atelier d'autodéfense pour femmes. Lieu et horaire communiqués lors de l'inscription. 100 \$. Questions au [info@yssds.ca](mailto:info@yssds.ca)  
**Rens. :** [yssds.ca/](http://yssds.ca/)

**qb**

**Votre opinion nous tient à cœur.**

Écrivez-nous à [dir@aurorboreale.ca](mailto:dir@aurorboreale.ca)

**MOT CACHÉ**

**THÈME : PARIS / 6 LETTRES**

|                                                                                                                                                     |                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                                          |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>B</b><br>BARBÈS<br>BASTILLE<br>BATIGNOLLES<br>BELLEVILLE<br>BERCY<br><b>C</b><br>CABARET<br>CAFÉ<br>CAPITALE<br>CATACOMBES<br>CHAILLOT<br>CLICHY | <b>CLUNY</b><br>CONCIERGERIE<br>CONCORDE<br><b>E</b><br>EIFFEL<br>ÉLYSÉE<br><b>F</b><br>FOCH<br>FRANCE<br><b>H</b><br>HALLES<br>HAUSSMANN<br><b>I</b><br>INVALIDES | <b>L</b><br>LATIN<br>LUMIÈRE<br><b>M</b><br>MARAIS<br>MÉNILMONTANT<br>MÉTRO<br>MONCEAU<br>MONTAIGNE<br>MONTMARTRE<br>MONTPARNASSE<br>MONTSOURIS<br>MOUFFETARD | <b>O</b><br>ODÉON<br>OLYMPIA<br>OPÉRA<br>ORLY<br>ORSAY<br>OURCQ<br><b>P</b><br>PANTHÉON<br>PASSY<br>PÉRIPHÉRIQUE<br>PIGALLE<br><b>R</b><br>RÉPUBLIQUE | <b>RIVOLI</b><br><b>S</b><br>SEINE<br>SORBONNE<br><b>T</b><br>TERRASSE<br>TRAMWAY<br>TRIOMPHE<br>TROCADÉRO<br>TUILERIES<br><b>V</b><br>VAUGIRARD<br>VENDÔME<br>VINCENNES |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| O | R | T | E | M | L | V | I | N | C | E | N | N | E | S | E | B | Y | M | E |
| E | I | R | E | G | R | E | I | C | N | O | C | E | O | R | A | A | O | N | P |
| M | O | U | F | F | E | T | A | R | D | O | S | R | T | T | W | N | G | E | S |
| E | L | L | I | V | E | L | L | E | B | S | E | R | I | M | C | I | R | I | R |
| T | U | I | L | E | R | I | E | S | A | D | A | G | A | E | A | I | R | E | C |
| S | O | U | N | I | T | A | L | R | A | M | N | R | A | T | P | U | P | H | N |
| R | E | R | C | A | F | E | R | C | T | O | T | U | N | H | O | U | A | I | O |
| Y | I | B | L | O | D | E | O | N | L | E | C | O | E | S | B | I | E | N | E |
| M | C | V | R | Y | T | R | O | L | M | L | M | R | T | L | L | V | H | V | H |
| E | O | R | O | A | T | M | E | O | I | E | I | N | I | L | E | A | P | A | T |
| N | E | N | E | L | B | S | D | C | C | Q | O | Q | O | Y | R | U | M | L | N |
| I | D | E | T | B | I | N | H | N | U | M | U | T | P | A | E | G | O | I | A |
| L | R | L | H | P | E | Y | A | E | S | E | E | V | E | S | I | I | I | D | P |
| M | O | Y | C | V | A | R | P | T | L | O | S | L | R | R | M | R | R | E | M |
| O | C | S | O | R | F | R | L | I | E | L | R | E | A | O | U | A | T | S | A |
| N | N | E | F | S | E | I | N | E | G | R | I | B | L | T | L | R | Y | Y | R |
| T | O | E | O | U | R | C | Q | A | F | A | A | T | O | L | I | D | S | N | A |
| A | C | A | I | P | M | Y | L | O | S | F | L | B | S | N | A | P | S | U | I |
| N | H | A | U | S | S | M | A | N | N | S | I | L | A | A | N | H | A | L | S |
| T | S | E | B | M | O | C | A | T | A | C | E | E | E | C | B | E | P | C | E |

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : LOUVRE



© Youth of Today Society / Facebook

Juliette Greetham est une des jeunes artistes qui a été choisie pour l'initiative d'arts visuels WRAP-IT. Les créations sélectionnées sont transformées en habillages colorés pour les boîtiers électriques d'ATCO dans toute la ville de Whitehorse.



© Gaëlle Wells

La troupe de Yukon Theatre for Young People, composée de jeunes de 15 à 24 ans, a présenté la pièce de théâtre musicale *Come From Away* sur la scène du Centre des arts du Yukon, il y a deux semaines.



© Yukon Parks/Facebook

Née et élevée à Montréal, Philo est une céramiste qui vit à Dawson depuis 12 ans. Elle a été choisie comme artiste en résidence à Tombstone, ce qui s'est passé le mois de juillet dernier.



© Angélique Bernard

Le 11 août dernier, les Essentielles ont organisé une balade historique et féministe au centre-ville de Whitehorse où les participant-es ont pu découvrir des femmes pionnières et actrices du changement au Yukon.



© Talia Woodland

Le film *From Me to You* était en production cet été à Whitehorse, avec des francophones faisant partie de l'équipe, dont Geneviève Doyon comme actrice principale.



© DanB

Voici des photos de la magnifique fontaine/étang que Yann Herry a fait dans sa cour arrière. « Un rêve qu'il avait depuis 35 ans », a-t-il déclaré. Son jardin de fleurs est agrémenté de cette eau qui coule avec des statues et des vases de toutes sortes. C'est super et Yann en est très fier.



© Maryne Dumaine

Le rassemblement du Moosehide a eu lieu sur le territoire traditionnel des Tr'ondëk Hwëch'in. Il s'agit d'une célébration culturelle biannuelle dans le village historique de Moosehide, le long du fleuve Yukon. Lors de cette célébration, ateliers, spectacles, repas, cadeaux ont été offerts aux personnes participantes. On voit ici Fran Morberg-Green et Maddy De Repentigny, qui partageaient leurs connaissances des plantes médicinales, et Cheryl McLean, tanneuse de peaux de poissons.



© Akassiyah Art/Facebook



© Isabelle Bourgeois

Bravo à Sébastien, Isabelle, Jeanne (11 ans) et Maelle (6 ans) qui ont complété deux lignes de notre défi Bingo d'été en famille!



© Maryne Dumaine

La Saint-Jean a fait danser les foules, le 23 juin dernier, au parc Shipyards. Activités de cirque et spectacle étaient au rendez-vous.



© Maryne Dumaine

Voici le conseil d'administration de l'Association franco-yukonnaise. De gauche à droite : Stéphanie Chevalier, Marielle Veilleux, Josée Belisle, Edwine Veniat, Vincent Bonnay, Clément Richard et Karen Éloquin Arseneau.

Pink House a lancé son premier minialbum, *Black Bear Lane* (disponible à la vente sous format CD) au bar Lefty's Well, au mois de juillet. Il s'agissait d'une collecte de fonds, car le groupe a autoproduit cet enregistrement. En prime : les morceaux sont désormais disponibles pour écoute sur les plateformes d'écoute en ligne.



© Maryne Dumaine



© Facebook de Marie-Hélène Comeau

Vous aurez remarqué la nouvelle fresque du Centre de la francophonie. « Que va devenir l'ancienne », vous demandez-vous? Eh bien!, elle va être restaurée. Marie-Hélène Comeau, qui avait été une des artistes qui avaient créé cette œuvre, a entrepris la rénovation avec le groupe des personnes âgées. On a bien hâte de voir le résultat!



La CSFY souhaite une bonne rentrée scolaire à tous ses membres du personnel, ses apprenants de la petite enfance à la 12<sup>e</sup> année et toutes les familles du Yukon!

Nous vous souhaitons une année remplie de succès, de découvertes et d'apprentissages. Nous espérons que chaque journée vous guidera vers le développement de votre plein potentiel.



# Le Régime canadien de soins dentaires est arrivé

Vous pourriez être éligible si :

- vous n'avez pas d'**assurance dentaire**
- votre **revenu familial est de moins de 90 000 \$**
- vous êtes un **résident canadien** aux fins de l'impôt

**Présentez une demande maintenant**

**[Canada.ca/Dentaire](https://Canada.ca/Dentaire)**



Canada<sup>🇨🇦</sup>